

# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

## Milieu rural



Le fric éthique, c'est chic [p.6](#)

Vie des villes, vie des champs : toutes pareilles [p.8](#)

« Fabrique-moi un village » [p.12](#)

L'environnement sous l'arbre à palabre [p.19](#)

Réseau  
d'Information et de  
Diffusion  
en Éducation à  
l'Environnement  
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles.

Présidente  
et éditrice responsable :  
• Marianne von FRENCKELL  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :  
• Réseau IDée,  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02/286 95 70  
F : 02/286 95 79  
e-mail :  
info@reseau-idee.be  
[www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

Rédaction :  
• Christophe DUBOIS  
*rédacteur en chef*  
• Nathalie PINSON  
• Joëlle VAN DEN BERG  
*directrice de publication*

Ont collaboré à ce numéro :  
• César CARROCERA  
GIGANTO • Christophe DUBOIS  
• Sandrine HALLET • Nathalie  
PINSON • Christophe  
ROUSSEAU • Joëlle VAN DEN BERG  
• Dominique WILLEMSSENS

Illu couverture :  
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :  
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :  
• VAN RUY

- Éditorial
  - **Cassons l'équation développement = pétrole** p.3
- Infos en bref p.4
- Truc pratique
  - **Le fric éthique, c'est chic** p.6
- Sur le terrain
  - **L'environnement sous l'arbre à palabres** p.19
- Lu et vu pour vous p.22
- Agenda p.24

## Dossier Milieu rural

- Matière à réflexion
  - **Vie des villes, vie des champs : toutes pareilles** p.8
- Expériences
  - **Jeunes élèves cherchent vieilles pierres** p.10
  - **Entre ruralité et néoruralité... quelle réalité ?** p.11
  - **« Fabrique-moi un village »** p.12
  - **Fermier ouvert** p.13
- Outils p.16
- Adresses utiles p.18
- Activités
  - **Habiter en ville ou à la campagne ?** p.18

### Prochain **SYMBIOSES MILIEU URBAIN** Hiver 2005-2006

Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière, des adresses ou des outils intéressants, contactez nous : T. 02 286 95 76, [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be)



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



# Cassons l'équation développement = pétrole

**P**rès de la moitié de l'humanité doit vivre avec 2 euros par jour. Un quart de l'humanité n'a pas accès à l'eau potable. 150 millions d'enfants ne vont pas à l'école. 30 000 petits de moins de 5 ans meurent chaque jour de maladies curables ou prévisibles... Et le prix du baril de pétrole continue d'augmenter. Quel est le lien ? C'est celui qui unit ou oppose environnement et développement.

À l'heure où l'on évalue les Objectifs du Millénaire<sup>1</sup>, supposés éradiquer la pauvreté et réduire les inégalités dans le monde, chacun est appelé à se demander quel type de développement est souhaitable ? Pour les hommes et les femmes du Nord comme du Sud. Y répondre, c'est notamment se positionner face à l'usage du pétrole. Car l'or noir est au cœur même de notre modèle de développement et de bien-être, présent dans tous nos biens de consommation. Directement ou indirectement. Du moindre bout de plastique à la banane importée d'Équateur. En toute logique, la logique de la croissance, sa demande ne fléchit pas, les capacités de production et de raffinage tournent presque au maximum. La Chine, second consommateur mondial, nous a déjà dépassés, abreuvant de pétrole le moteur de son essor inégalé. Les autres pays suivront, des émergents aux moins avancés. Évidemment puisque le modèle de développement proposé (imposé) est immuable. Un modèle encore principalement basé sur le progrès technique, sur la croissance économique, sur la mondialisation des échanges marchands. Sans compter l'énergie (non-renouvelable) dépensée et l'impact sur l'environnement. Le social, lui, devrait en bénéficier. Mais la recette proposée par le Nord est loin d'être équilibrée. Même si le chef coq continue à affirmer que le plat rassasiera l'humanité toute entière. En un demi-siècle de pratique, la formule n'a fait qu'accroître les inégalités<sup>2</sup> et bouleverser l'écosystème.

Cassons l'équation développement = pétrole, pétrole = destruction de l'environnement, donc développement = destruction de l'environnement. Quand l'eau nous abreuve et nous assainit, quand la terre nous nourrit et est le socle de toute activité économique, développement et environnement s'entremêlent, s'épousent pour prendre une direction commune. Nous ne pouvons penser l'un sans l'autre.

Changer de modèle, d'équation, d'horizons. Quel meilleur levier pour cette gageure que l'éducation ? À l'environnement, au développement. Actionner ce levier se joue à différents niveaux: du plus individuel au plus collectif, du parent à l' élu, en passant par le prof, le directeur, le chef d'entreprise...

Sur la question unique du mazout, au niveau national, éduquons les élus à abandonner progressivement le "modèle pétrolier". Pour éviter de devoir appliquer des mesures sporadiques permettant aux ménages et aux écoles de remplir leurs cuves, faute d'avoir su prévenir le mal. Car l'antidouleur perdra vite son effet. Pour un traitement de fond, investissons massivement dès à présent dans l'utilisation rationnelle de l'énergie et les énergies renouvelables. Tant au niveau des réglementations, des aides aux particuliers, que de la sensibilisation du citoyen.

Au niveau international, limiter collectivement l'usage du pétrole pour servir un autre développement, c'est aussi, par exemple<sup>3</sup>, taxer internationalement le CO<sub>2</sub> pour financer le développement du Sud. Ou supprimer les subventions agricoles à l'exportation (gourmande en énergie et dérégulant l'économie) pour favoriser les marchés régionaux.

L'individu aussi a son rôle à jouer. Pour ceux qui en douteraient, l'acte individuel - parfois perçu comme une goutte dans l'océan - est incontournable pour un changement global et collectif. Il amène à mieux comprendre et s'impliquer dans le processus. L'éducateur occupe là une place prépondérante. Pour stimuler et faire émerger d'autres usages de l'énergie, pour s'exercer à la solidarité, à la responsabilité, au changement.

**Christophe DUBOIS,**  
rédacteur en chef

<sup>1</sup> Lors du Sommet du Millénaire des Nations Unies, en 2000, 191 Etats se sont engagés à atteindre huit objectifs à l'horizon 2015 en s'attaquant, en particulier, au lien déterminant entre pauvreté et environnement.

<sup>2</sup> Le rapport entre le revenu du pays le plus riche et le plus pauvre était de 3 à 1 en 1820, puis 35 à 1 en 1950, et enfin 72 à 1 en 1992 (PNUD, « Rapport sur le développement humain », Nations unies, 2000)

<sup>3</sup> Propositions du Réseau pour le Droit au Développement : [www.desparolesauxactes.be](http://www.desparolesauxactes.be)





Un nouveau webzine d'éducation au développement durable est né, réalisé par les créateurs de feu [billy-globe.org](http://billy-globe.org) : [www.mondequibouge.be](http://www.mondequibouge.be). Alimenté en partie par Symbioses, il mettra sur le devant de la scène ces citoyens, enseignants, animateurs, parents, professionnels divers qui proposent régulièrement des activités et des outils permettant aux enfants, aux jeunes et aux adultes de prendre conscience des interdépendances entre le progrès social, le développement économique et l'environnement. Au programme : reportages, interviews, gestes quotidiens, références à voir ou à lire... Pour nous apprendre les bons gestes, susciter notre esprit critique et développer notre capacité à poser des choix autonomes éclairés. De l'école aux médias en passant par votre salon. Pour faire de chacun de nous un acteur de notre avenir commun.

### Le Réseau IDée à Namur

Depuis le 1er juillet, le Réseau IDée - qui édite notamment Symbioses - a ouvert une antenne à Namur, au sein de la Maison des cyclistes namuroise située 2B place de la Station, juste en face de la gare. Il souligne ainsi son ancrage en Région wallonne et se rapproche d'une partie de son public. Le premier service dont vous pourrez bénéficier sera la mise à disposition de malles pédagogiques. Ensuite se développeront d'autres projets ou nouveaux services. Nous vous tiendrons au courant.

Infos: 02 286 95 70 - [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

### Envie d'économiser l'énergie ?



L'Institut Bruxellois de gestion de l'Environnement (IBGE) lance un défi à 250 ménages bruxellois : réduire chacun « leurs » émissions de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère d'une tonne ! Pour ce faire, du 1er novembre 2005 au 30 avril 2006, deux associations spécialisées, le Réseau Eco-consommation et l'ASBL Négawatt, conseilleront et suivront les ménages volontaires. Au menu : de petits gestes au quotidien pour de grands effets dès demain !

Si vous voulez participer : [www.defi-energie.be](http://www.defi-energie.be) - 02 775 75 75

### Festival Enfant Nature

« Une graine pousse, les bourgeons s'ouvrent, un oiseau s'envole, l'enfant court, son moulin à eau tourne,... » De la photosynthèse aux énergies renouvelables, la palette thématique du 6e Festival Enfants Nature à Spa est étendue...

Organisé par l'asbl Domaine de Bérinzenne en association avec le CRIE de Spa, ce festival propose aux élèves de l'enseignement francophone, maternel, fondamental, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle secondaire, et enseignement spécialisé, de créer un film, une saynète ou un jeu, après avoir été sensibilisés

aux problèmes environnementaux. Des aides par des spécialistes de l'éducation à l'environnement, de la vidéo, du spectacle sont possibles. Les inscriptions et synopsis doivent être renvoyés pour le 20 décembre 2005.

Infos : 087 77 63 00 (Vinciane Mathieu) - [www.berinzenne.be](http://www.berinzenne.be)



### Bureau au vert

Le Réseau Eco-consommation vient de publier 4 nouvelles fiches-conseil pour éco-consommer au bureau. Elles dressent un bilan de la situation et proposent des pistes d'action dans le domaine de l'énergie, des cartouches d'imprimantes, des pauses-café et collations et des fournitures de bureau.

Disponibles sur [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be) ou au 071 300 301

### Art des jardins

A Laeken, en Région bruxelloise, Les Jardins du Fleuriste viennent d'être réaménagés. D'ores et déjà, il abrite le « Centre bruxellois pour les arts et techniques du jardin ». A terme, il accueillera un centre culturel et une école de formation professionnelle, dédiés à l'Art des jardins. Un lieu de détente, d'information, d'expositions, de formation et de démonstration pour les mains vertes.

Infos : Bureau du paysage, IBGE, T. 02 775 78 81, [www.jardinsdufleuriste.be](http://www.jardinsdufleuriste.be)

### Liège nature

Envie de vous balader dans la nature liégeoise ? La Cellule Environnement de la ville de Liège a publié le troisième numéro de « Liège accent nature - itinéraire pédestre à la découverte des espaces

verts ». Après des itinéraires allant du Jardin Botanique à la Chartreuse (n°1), de la Chartreuse à Fayen-Bois (n°2), cette brochure vous emmène en balade de la Boverie à Cointe.

Disponible gratuitement au 04 221 93 73 - [pcdn@liege.be](mailto:pcdn@liege.be)

### Ecoles Pour Demain

L'asbl Coren lance, avec le soutien du Ministre wallon de l'Environnement, la campagne « Ecoles pour Demain » destinée aux écoles wallonnes primaires et secondaires. Proposant depuis dix ans un programme original d'amélioration de l'environnement, la campagne se dote cette année d'une nouveauté, en incitant les écoles à établir dans leurs projets des liens entre les 4 champs éducatifs du Développement Durable : santé - citoyenneté - environnement - développement Nord/Sud. La spécificité : la participation active des élèves tout au long de la démarche, notamment par la réalisation d'un audit et la mise en œuvre de projets d'éco-gestion.

Candidatures à déposer avant le 30 octobre 2005. Plus d'info : 02 640 53 23 - [natachathevenod@coren.be](mailto:natachathevenod@coren.be) - [www.ecolespourdemain.be](http://www.ecolespourdemain.be)

### Nouveau Réseau

Le 30 août dernier, dans le cadre des activités de la Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, a été inauguré RefERE : le Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement. Il vise à favoriser le développement de la recherche en ce domaine - notamment par des synergies entre les chercheurs de la Francophonie - et à faciliter l'accès aux travaux tant au sein des milieux scientifiques que des milieux de pratique. Symbioses vous tiendra au courant de leurs productions.

### Classes vertes

Les classes vertes font partie des moments privilégiés de la vie scolaire. À l'attention des enseignants - et, plus largement, de tous les professionnels de l'enfance et de la jeunesse - les responsables

pédagogiques des Gîtes d'étapes du Centre belge du tourisme des jeunes (CBTJ) ont élaboré un nouveau dossier : cd-rom interactif, il présente les vingt-huit thèmes d'animation, les compétences mises en œuvre, le déroulement, des propositions d'activités complémentaires et une bibliographie.

Gratuit au 02 209 03 02 ou [v.lefebvre@gitesdetape.be](mailto:v.lefebvre@gitesdetape.be)

### Fournitures scolaires

Une des dernières études du Crioc s'est penchée sur la rentrée scolaire. Le Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs rappelle aux grandes surfaces leur bonne volonté affichée lors des pré-



céderes rentrées, où elles s'étaient engagées à présenter en rayons les articles épinglés comme plus respectueux de l'environnement. Or, si ces produits existent, mais demeurent rares, ils ne sont pas mis en évidence aujourd'hui.

Etude du Crioc disponible sur [www.crioc.be](http://www.crioc.be)

### Ecoles mal aérées

L'atmosphère confinée des salles de classe est nocive. De récentes études européennes révèlent que les différents polluants présents dans les écoles et le manque d'aération des locaux scolaires génèrent somnolence et perte d'attention chez les élèves. Surexposés, ces derniers peuvent également développer des allergies et de l'asthme.

Infos : <http://rsein.ineris.fr>

### Trier en musique

Dans le cadre du Kids Festival de Dour, le 12 juillet dernier, l'organisation du festival a loué les services de l'asbl Environnement et Découvertes pour animer un atelier sur le tri des déchets. Les adolescents et les enfants venus écouter les concerts ont donc pu marier plaisir et utilité. Une idée à recycler pour d'autres événements et d'autres publics...

Infos: 065 84 02 80 - [www.environnement-et-decouvertes.org](http://www.environnement-et-decouvertes.org)

### Association belge primée en France

Organisé depuis 1991 par le Conseil National du Bruit en France, un concours récompense les actions et produits qui, dans le domaine de la lutte contre le bruit, constituent des initiatives remarquables. Le jury, composé de 11 personnalités reconnues, a

primé l'asbl belge Jeunesse et Ecologie (devenue Empreintes asbl) dans la catégorie Sensibilisation et Education pour sa campagne de sensibilisation au bruit à l'école : « Décibelle et Groboucan les chasseurs de bruits » menée en Communauté Française depuis deux ans. Ses divers outils (jeu coopératif, CD musical, fiches d'activités et solutions de réduction) suscitent la créativité et une dynamique de projet, évitant ainsi les discours moralisateurs.

Infos: 081 22 96 28 - [www.jeunesse-et-ecologie.be](http://www.jeunesse-et-ecologie.be)

### Un Parlement des Jeunes en Wallonie !

Vous êtes une classe ou un groupe de jeunes ? Vous menez une action en lien avec l'environnement ? Un appel à participation est lancé. En 2005-2006, des jeunes échangeront sur leurs projets et s'organiseront démocratiquement pour convenir d'actions en faveur de l'environnement.

Infos: GREEN 02 209 16 34 - [www.parlementdejeune.be](http://www.parlementdejeune.be)

### Errata

Dans le précédent Symbioses, notre rubrique « outils » vous présentait deux ouvrages dont les références de diffusion étaient erronées : le cahier d'Ariena n°4, T. 0033 3 88 58 38 47 - [ariena.grf@wanadoo.fr](mailto:ariena.grf@wanadoo.fr); et la Cématèque n° 13 , T. 081 77 31 32

### 250 Atomiums de papier à l'école

A Bruxelles, les écoles consomment l'équivalent de 250 Atomiums en feuilles de papier chaque année ! Soit 250 millions de feuilles ! C'est une des informations qui ressort de deux études récentes lancées par l'IBGE. L'Institut Bruxellois de Gestion de l'Environnement a voulu identifier les recommandations les plus efficaces à proposer aux écoles: utiliser du papier recyclé (ce que seulement 29% des écoles bruxelloises font actuellement), utiliser les deux faces des feuilles, apposer sur la boîte aux lettres de l'école l'autocollant antipub de l'IBGE et trier beaucoup mieux le flux papier-carton. Nous y ajouterons - pour les écoles bruxelloises - la possibilité de participer à la campagne "En route..." du Réseau IDée (02 286 95 70 - [www.rescau-idee.be](http://www.rescau-idee.be)), et notamment au projet clé sur porte "papier". C'est une façon toute simple de faire des économies, de préserver les ressources naturelles, comme le bois, et de contribuer à la diminution de l'effet de serre.

Plus d'infos dans le trimestriel gratuit « Ma ville ... Notre planète » : 02 775 75 75 - [www.ibgebim.be](http://www.ibgebim.be), rubrique ménage/ma ville.

## 5 x 2 entrées gratuites pour le Salon de l'Éducation du 19 au 23 octobre 2005 à Namur

aux 5 premiers lecteurs<sup>1</sup> qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70

Le Salon de l'Éducation, qui accueille chaque année plus de 20.000 visiteurs, c'est l'événement incontournable de tous les professionnels de l'éducation. Tous les secteurs liés à l'enseignement sont représentés par plus de 180 exposants. Le salon propose également un programme très attractif de plus de 100 conférences, orienté vers 9 thèmes d'actualité, notamment sur le développement durable, les sciences de l'éducation, les jeux et jouets pédagogiques,...

Retrouvez-y le Réseau IDée et une trentaine d'associations actives en Education relative à l'Environnement, au sein du "Village de l'ErE".

Pour plus d'info sur le salon : [www.saloneducation.be](http://www.saloneducation.be)

<sup>1</sup> Offre valable en priorité pour les abonnés en règle de cotisation (et non aux écoles, qui reçoivent Symbioses gratuitement). Pour recevoir vos entrées, contactez sans tarder le Réseau IDée : 02 286 95 70 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)



# Le fric éthique, c'est chic

Disposer d'un ou plusieurs comptes bancaires, de virements, de cartes électroniques, d'ouvertures de crédit, d'un livret d'épargne nous paraît aujourd'hui banal, normal... et même indispensable. Nous sommes devenus dépendants des banques. Mais à quel prix, au regard de nos préoccupations citoyennes, environnementales, sociales ? Quelles sont les alternatives qui s'offrent à nous ?



## Quelques hics des banques classiques

Une étude menée par le Réseau Financement Alternatif en 2001 a révélé notamment que l'exclusion bancaire, qu'elle se traduise par une absence de compte en banque ou par l'impossibilité d'en utiliser un, touche plusieurs dizaines de milliers de Belges, avec un seuil minimum de 40.000 personnes. Sans compter d'autres formes d'exclusion comme les difficultés d'accès à un crédit adéquat, qui concernent davantage encore de nos concitoyens. Les conséquences pour ces exclus sont multiples, tant sur le plan psychologique, administratif qu'économique.

Par ailleurs, il est très difficile de savoir aujourd'hui ce que financent les banques avec les sommes considérables dont elles disposent et qui proviennent, entre autres, de l'épargne des particuliers. A titre d'indication, en Belgique, la somme totale placée par des particuliers sur un livret d'épargne dépassait, début 2005, les 150 milliards d'Euros (Le Soir, janvier 2005). Cela devient problématique pour le citoyen épargnant soucieux d'un monde plus juste lorsque les activités économiques financées ne répondent pas aux critères éthiques minimaux. C'est le cas pour l'industrie de l'armement mais aussi pour celles qui ne respectent pas les droits fondamentaux des travailleurs et l'environnement.

## Placer éthique

Il existe diverses formes de produits financiers alternatifs proposant aux épargnants et aux investisseurs d'adjoindre des considérations éthiques, sociales et environnementales aux critères financiers traditionnellement utilisés.

Concrètement et de manière simplifiée, voici quelques formules praticables de placement ou épargne (si vous avez de l'argent de réserve...), classées progressivement selon votre niveau d'engagement "éthique" :

- € choisir une épargne ou un placement éthique au sein de votre banque "traditionnelle" (beaucoup de banques en proposent : certaines Sicav chez Dexia, épargne Cigale chez Fortis, etc.),
- € ouvrir un compte d'épargne au sein d'une banque éthique (Triodos est la plus connue) ; attention seules les personnes juridiques (asbl, entreprises, sociétés) peuvent y ouvrir aussi un compte à vue ;
- € consacrer une partie ou la totalité du revenu généré par l'épargne à une initiative solidaire (via Triodos, Cigale, etc.),
- € investir dans un groupe d'épargne de proximité expérimentant un autre usage de l'argent et mettant l'accent sur une solidarité de proximité. Vous renoncez ainsi à tout

intérêt financier sur votre épargne (Ecus baladeur en Brabant wallon, Fourmi solidaire à Tournai, Pivot à Herve, L'Aube à Liège, La Bouée à Thirimont-Waimes)

## Crédit solidaire

Les microcrédits ou crédits solidaires sont des initiatives d'associations (ou ONG) et de banques issues en leur sein pour rendre le crédit accessible aux populations insolvables. Placer son épargne au sein d'organisations de ce type permet de donner un coup de pouce à des projets sociaux ou alternatifs qui n'ont pas ou difficilement accès au crédit bancaire traditionnel (Credal, groupes d'épargne de proximité, etc.)

Joëlle VAN DEN BERG,  
néophyte

En savoir plus et approfondir les formules financières :

- (1) "Ca passe par moi, Consommer moins et mieux", cahier 3 et "Investir dans le financement alternatif". Cahiers et dossier d'information et de sensibilisation téléchargeables sur le site d'Oxfam - Magasins du monde - [www.madeindignity.be](http://www.madeindignity.be) - 010 43 79 50
- (2) RFA - Réseau de financement alternatif pour informer et vous aider à faire des choix de produits financiers éthiques et/ou solidaires. Il a notamment édité un "Guide des placements éthiques et solidaires" (2004) - [www.rfa.be](http://www.rfa.be) - 081 71 15 71
- (3) [www.inti.be/ecotopie/fa.html#lienecot](http://www.inti.be/ecotopie/fa.html#lienecot), documentation sur le financement alternatif réunie voici quelques années par Geneviève Petit de "Ecus Baladeurs asbl"
- (4) Banque Triodos - une banque qui se veut durable sur l'ensemble de ses activités - [www.triodos.be](http://www.triodos.be) - 02 548 28 52
- (5) Ethibel - label de certification éthique - [www.ethibel.org](http://www.ethibel.org) - 02 206 11 11
- (6) Credal - crédit alternatif - société coopérative prêtant de petites sommes à des associations actives dans la réintégration sociale d'exclus et s'appuyant sur des investisseurs solidaires - [www.credal.be](http://www.credal.be) - 010 48 33 50
- (7) [www.econosoc.org/argentsolidaire/epargneproxi.htm](http://www.econosoc.org/argentsolidaire/epargneproxi.htm), site relatif aux groupes d'épargne de proximité. Un contact parmi eux : Ecus baladeurs (010 45 25 89 - T/F : 02 478 70 48)
- (8) [www.novethic.fr](http://www.novethic.fr) - site d'actualité axé sur l'investissement social responsable ; lire notamment l'article "Inde : une banque autogérée pour enfants des rues".



Campagne du Réseau Financement Alternatif  
Plus d'infos: [www.financite.be](http://www.financite.be)

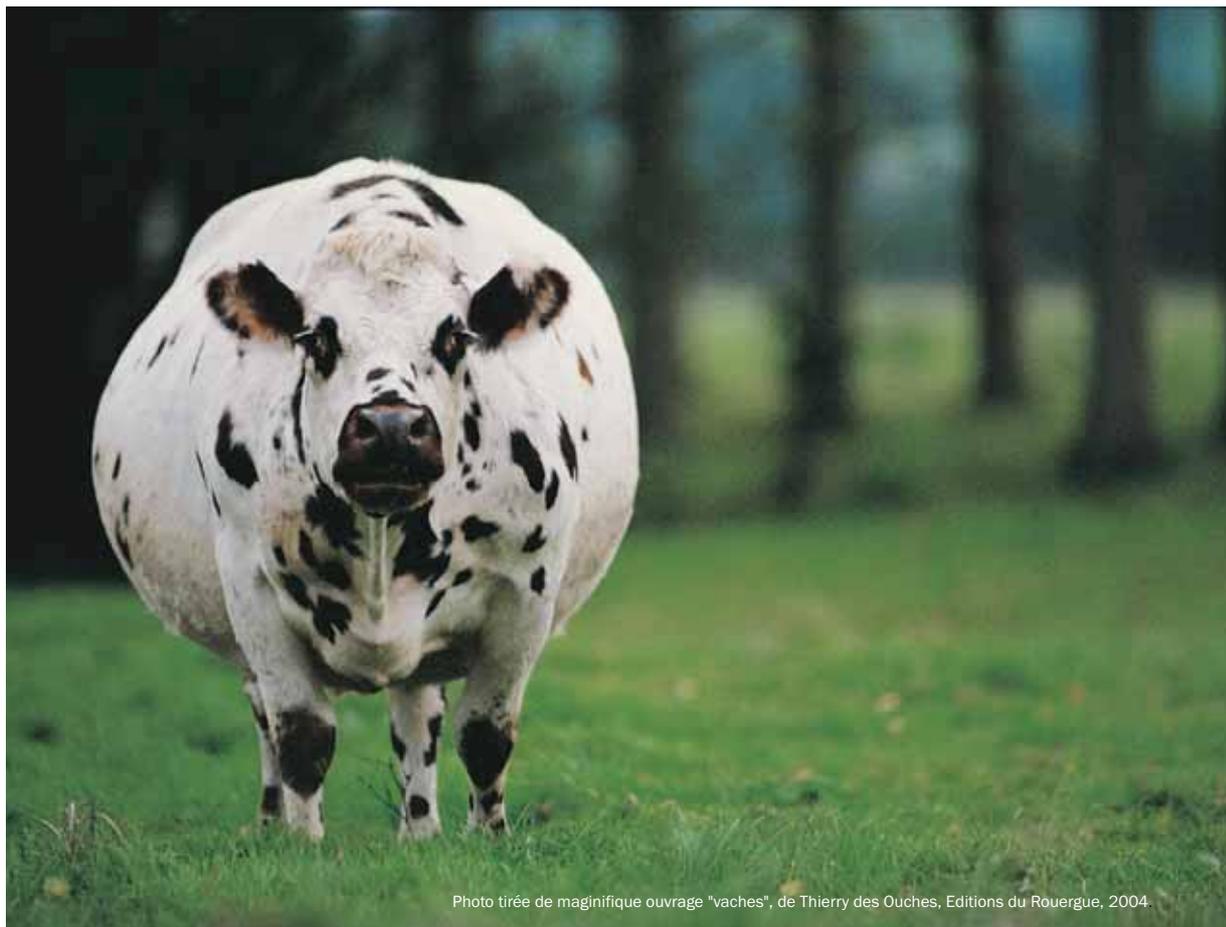


Photo tirée de magnifique ouvrage "vaches", de Thierry des Ouches, Editions du Rouergue, 2004.

# Milieu rural

Veaux, vaches, cochons, couvées... Villages paisibles, champs bucoliques, hôtes conviviaux. La photo de notre monde rural semble figée, tirée du négatif d'une vie urbaine jugée stressante et destructrice. Mais au développement, les nuances se révèlent davantage. Les problèmes d'emploi, de mobilité, de logement, de cohésion sociale contrastent alors avec une image tout de rose, formant un paysage à la fois complexe et intrigant.

Pour sortir ce paysage du cliché, Symbioses a posé son objectif sur quelques projets ruro-éducatifs. Histoire d'éclairer nos représentations et affiner nos regards. Mise au point.

# Vie des villes, vie des ch

Nos campagnes sont en mutation. Accès au logement, aménagement du territoire des chardons et piquent déjà de nombreux « ruraux ». Débroussaillage par Ma dans un département spécialisé dans les questions environnementales.

## Finie la campagne de papa ?

Finie en tout cas celle de bon-papa. Historiquement, il y a un siècle, dans les campagnes wallonnes, les populations étaient majoritairement occupées à des activités agricoles ou artisanales liées à des ressources locales. Elles vivaient en quasi-autarcie et étaient très attachées à leur territoire. La ville, elle, concentrait les activités marchandes, administratives, de service. Vous n'avez plus aujourd'hui cette distinction entre un espace socio-économique rural et urbain. Nous ne sommes plus dans deux mondes sociaux radicalement différents, même si les choses ne sont

Le premier effet, c'est la diminution de la cohésion sociale et de l'interconnaissance des gens en milieu rural. Elles sont beaucoup plus faibles qu'il y a un demi-siècle, où les gens vivaient 365 jours par an dans leur village, y travaillaient, s'y mariaient... Cela est renforcé par l'hétérogénéité de la population, composée d'agriculteurs qui travaillent et vivent de leurs terres, de simples résidents, de seconds résidents, de gens qui ont envie de s'investir dans le tissu local et d'autres qui consomment passivement leur cadre de vie...

Par ce caractère hétérogène de la population et de ses attentes, les questions d'environnement deviennent cruciales et sont l'ob-



**“Par ce caractère hétérogène de la population et de ses attentes, les questions d'environnement deviennent cruciales et sont l'objet de désaccords profonds”**

pas parfaitement homogènes et uniformes.

Ce qui fait davantage la distinction entre le rural et l'urbain, c'est le type de milieu environnemental dans lequel on vit. En faisant attention à cette particularité : l'environnement dans lequel vivent les ruraux aujourd'hui, ils n'en vivent éventuellement pas, ils le consomment souvent comme cadre de vie tout en travaillant en ville ou dans une industrie. Attention aussi à l'échelle de référence : vue de l'Europe, la Belgique - avec sa densité de population - pourrait être assimilée à une grande ville.

## Vous dites que les modes de vie diffèrent peu. Est-il alors encore valable de distinguer ruraux et néo-ruraux ?

Le terme « néo-ruraux » a été inventé il y a une trentaine d'années, parallèlement à l'essor de l'automobile, lorsque nous nous sommes aperçu que nous n'étions plus dans un monde où les ruraux émigrent vers les villes, mais à l'inverse, où des citadins viennent s'installer à la campagne pour y profiter du cadre de vie et d'un logement moins cher. Cette migration a provoqué et provoque toujours un redéveloppement démographique dans les campagnes belges.

Pouvons-nous dire pour autant qu'il y a d'un côté des « ruraux », qui sont les vrais villageois de souche, et de l'autre côté des « néo-ruraux » ? Les choses sont bien plus compliquées que cela. Dans tous les villages, vous avez des gens installés là depuis dix générations, deux générations, dix ans. Et la plupart vivent aujourd'hui à la campagne exactement comme dans les villes. Qui, aujourd'hui, ne fait pas ses courses au supermarché, ne passe pas ses vacances hors du domicile, ne travaille pas à une certaine distance... ? Nous sommes tous mobiles continuellement et l'endroit où l'on habite n'est pas celui où l'on fait tout. C'est typiquement cela un mode de vie urbain. Où que l'on vive.

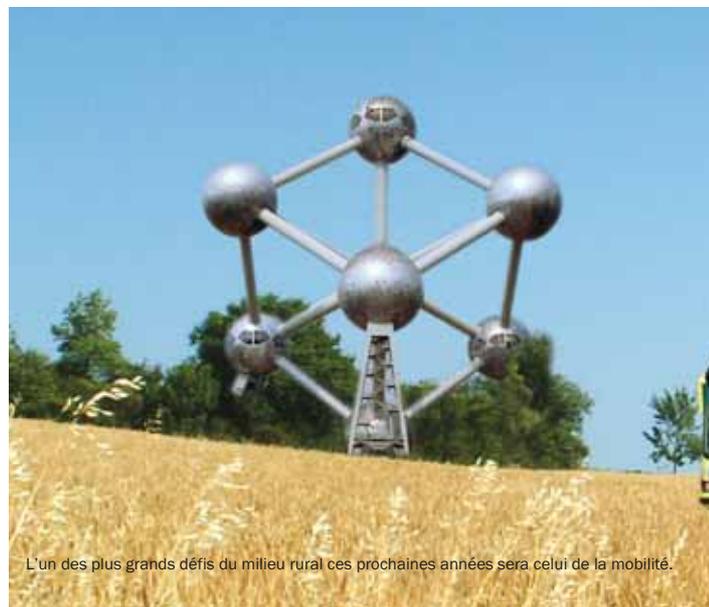
## Le fait d'habiter à la campagne mais d'adopter un mode de vie urbain pose-t-il problème ?

jet de désaccords profonds. Schématiquement, la personne habitant à la campagne, mais travaillant à l'extérieur, voit ce milieu comme un havre de paix et l'agriculteur y voit une ressource économique intéressante. Chacun a donc une vision très différente de ce que doit être l'environnement et de comment le gérer.

## Comment arriver à encourager et pérenniser la participation citoyenne dans un milieu rural où la cohésion sociale est de moins en moins présente et où une franche importante de la population est de plus en plus mobile ?

C'est justement là que la participation citoyenne est importante, parce qu'aujourd'hui, ce que l'on doit faire d'un territoire, d'un village, d'un quartier, n'est plus écrit à l'avance et ne met pas tout le monde d'accord. Il est donc d'autant plus important d'éduquer les gens à la discussion, à la participation, à la consultation, à leurs droits et devoirs...

Très souvent, la participation citoyenne est vécue par les décideurs comme un obstacle au développement, alors que les pays qui ont développé le plus ces pratiques - le Danemark et les Pays-Bas -



L'un des plus grands défis du milieu rural ces prochaines années sera celui de la mobilité.

# hamps : toutes pareilles

territoire, mobilité, cohésion sociale, agriculture ... les défis poussent comme  
 Marc Mormont, professeur de sociologie à L'Université de Liège, site d'Arlon,

sont ceux qui se portent le mieux socio-économiquement. Nous allons devoir économiser l'espace et en rationaliser l'usage, mais cela ne se fera pas sans l'adhésion des gens. Pour cela, il faut leur demander ce qu'ils veulent faire de leur quartier, de leur village, de leur territoire.

« Economiser l'espace et en rationaliser l'usage », vous posez là la question de l'aménagement du territoire..

Oui. Il est urgent de définir quelles sont les véritables vocations de nos campagnes. Il y a une tendance à considérer qu'en milieu rural, il y a de l'espace bon marché et qu'on peut donc y installer tout et n'importe quoi : centres commerciaux, industries, autoroutes, décharges... Même la politique de construction de logements n'y est pas suffisamment raisonnée et raisonnable. Il y a un certain gaspillage de l'espace rural en Belgique, qui est pourtant loin d'être abondant.

L'urbanisation sera l'un des problèmes les plus difficiles à gérer à l'avenir. Nous avons opté pour un mode d'urbanisation excessivement diffus en laissant les gens s'installer n'importe où et les villages s'étirer le long des grands axes. C'est à la fois lié au développement automobile et à la mentalité belge individualiste chérissant la maison 4 façades. Cela comporte des coûts économiques et environnementaux importants en termes de constructions d'infrastructures. Mais cela engendre aussi des coûts en matière de mobilité et d'énergie. Alors que le prix du pétrole est en hausse constante, alors que le protocole de Kyoto nous impose des économies d'énergie, nous vivons dans un espace nous forçant à en dépenser. L'utilisation de l'énergie dans nos campagnes est l'un des principaux défis pour l'avenir. Ce défi nous amènera un jour ou l'autre à repenser complètement la manière dont nous occupons le territoire.

La mobilité va devenir de plus en plus coûteuse et cela aura des effets très graves pour certains milieux ruraux et certaines catégories de population qui, si elles sont privées de mobilité, seront privées de tout.



Vous parlez du redéploiement démographique dans les villages . La pression exercée sur le logement « à la campagne » n'est-elle pas aussi l'une des nouvelles donnes du milieu rural ?

Si, d'autant que cette pression chasse les plus pauvres. Si vous prenez par exemple la région du Sud-Luxembourg aujourd'hui, se loger devient très difficile pour les gens aux revenus moyens ou faibles. Avec la proximité du Grand Duché du Luxembourg et de ses salaires élevés, cette région devient une simple zone résidentielle, une « zone dortoir ». Il y a le même problème dans d'autres régions provoqué par l'afflux du tourisme, la proximité d'une grande ville... Si les tendances actuelles continuent, les populations pauvres vont être exclues des milieux ruraux. Mais il faut mettre cela en tension avec les droits individuels de propriété. Pas évident à réguler, mais nécessaire.

Quelle est la place de l'agriculture, alors que seulement un agriculteur sur cinq aura un successeur ?

À l'heure de la libéralisation et de la mondialisation, quels types d'activités agricoles peut-on espérer conserver dans les milieux ruraux wallons ? On ne s'en sortira qu'en jouant sur la qualité, sur la diversification, sur des circuits courts entre le producteur et le consommateur, sur une agriculture de service (entretien des espaces)...

Un autre enjeu important est de raisonner les questions agricoles en termes de projets de territoire. Quel projet pour quel territoire ? Quelle place de l'agriculture et quelles filières développer dans ce territoire ? Par exemple, la Gaume et le Sud-Luxembourg pourraient représenter un territoire cohérent, dans lequel les problèmes sont à peu près les mêmes, et à partir duquel on pourrait concevoir un projet commun.

L'éducation a-t-elle un rôle spécifique à jouer ?

En matière d'éducation à l'environnement, ce qui me semble important à développer est une éducation à la diversité des usages et des perceptions qu'on a de l'environnement. Par exemple, la forêt du chasseur n'est pas celle du forestier, ni celle du promeneur, ni du naturaliste. Idem pour la campagne. Dès l'éducation la plus basique, on doit apprendre à voir cette diversité d'approches et à comprendre qu'il y a plusieurs environnements et plusieurs manières de les utiliser.

Cela vaut également dans nos milieux professionnels et administratifs. Une éducation à la négociation, à la médiation, à la paix y est nécessaire. Pour que, lorsqu'un agriculteur veut installer une nouvelle porcherie, les personnes concernées se mettent autour de la table avant de se harponner.

propos recueillis par Christophe DUBOIS

## Jeunes élèves cherchent vieilles pierres

En partant d'un pavillon croulant dans le fond de la cour de son école, un instituteur gaumais a réalisé un projet pédagogique hors du commun, mettant quatre années durant sa classe en contact avec le monde qui l'entoure. Coup de cœur.



« **C**haque matin, dès mon arrivée à l'école, j'entrevois ce petit pavillon dans le coin de la cour. Le voir se détériorer d'année en année m'a fait réfléchir. On n'en voyait même plus le toit, envahi par le lierre. L'endroit était devenu "hanté", surnommé par les élèves "la cabane des sorcières" ». L'histoire de l'instituteur Manuel Bernard commence comme cela. Il la raconte avec l'enthousiasme des rêveurs. Ce rêve-là, il l'a réalisé : rénover le pavillon de l'école libre de Saint-Léger. Un projet fou mené durant quatre ans, avec ses classes successives de 5<sup>e</sup> primaire.

1999. La première année. La classe de M. Bernard retrace l'histoire du pavillon et de l'école. Les réalisations des élèves sont impressionnantes : reconstitution d'une ligne du temps, histoire de la lente évolution des bâtiments (suite à une visite aux archives et au cadastre), trois maquettes à des échelles diverses, des plans sur papier quadrillé et reproduits sur ordinateur, des dessins, des anecdotes récoltées suite à une enquête dans le village, des contes et poésies, rédaction d'une revue, reportages parus dans les journaux et à la télé... En point d'orgue, la classe présente le résultat de ses recherches lors d'une exposition organisée à l'occasion des « Journées du patrimoine ».

### Le plus beau métier du monde...

Deuxième année. Sans aide financière de l'école, 6000 euros sont nécessaires pour mener à bien les travaux. Place aux idées, puis aux actes : magasin lors des créations, journée VTT, réédition d'anciennes cartes postales du village, récolte de fonds avec l'appui de l'association Qualité Village Wallonie (QVW)... Grâce à une bonne équipe de bénévoles, les travaux avancent bien et les parents s'investissent de plus en plus.

L'année suivante, Manuel Bernard a l'idée de participer au concours « Plus tard, j'exercerai le plus beau métier du monde ». La charpente du pavillon est alors en réparation. L'occasion est donc belle de découvrir de plus près le métier de charpentier. Tout le petit monde de la 5<sup>e</sup> de Saint-Léger cuvée 2001-2002 réalise un CD-Rom sur ce métier peu connu, remporte le 1er prix et passe trois jours à Eurodisney.

2003. L'instituteur est réaffecté à Virton, mais conserve 3h à Saint Léger. Juste de quoi mener son projet à terme. Les derniers travaux sont réalisés par deux écoles professionnelles de la région, issues d'autres réseaux. « Les étudiants en maçonnerie, menuiserie, toiture peuvent ainsi exercer concrètement le métier qu'ils ont choisi, et ceci devant les enfants du primaire. De quoi créer chez ces derniers des vocations dans un secteur qui en a bien besoin », estime le passionné gaumais.

Le 27 juin, le rêve de quatre promotions d'élèves est touché du doigt : saynètes, expo photos... et inauguration du pavillon en

présence notamment de tous les courageux l'ayant ressuscité - même ceux entrés depuis lors en secondaire.

### Des compétences à la pelle

« Dès le départ, nous avons fait appel à l'association Qualité Village Wallonie (voir adresses utiles p.16). Son appui méthodologique sur les grandes étapes du projet, ses conseils d'adresses, son aide logistique concrète m'ont réellement aidé. D'autant que j'étais seul à porter le projet au sein de l'école. » Méthode et logistique étaient en effet deux éléments-clés pour mener à bien ce programme marathon. « Ce qui est admirable dans ce projet, souligne Delphine Boonen, de QVW, c'est que l'instituteur était seul, sans beaucoup de soutien au sein de l'établissement. Il a malgré tout persévéré dans sa volonté de faire autre chose avec ses élèves, quelque chose d'utile, de sortir des sentiers battus. Ils en sont sortis marqués à vie par le goût du patrimoine et de leur village. »

De fait, les compétences développées par une telle entreprise - lauréate du « Prix de l'innovation pédagogique » - sont innombrables : savoir calculer et mesurer les surfaces, les volumes, les prix ; savoir parler, lire, écrire des lettres, des textes, des contes, des cartes, des invitations ; utiliser les ordinateurs pour écrire, dessiner et réaliser un CD-Rom ; peindre, dessiner, construire... Sans compter les « effets collatéraux » : mesurer la valeur de l'argent et de l'effort, travailler pour les autres (les premiers élèves sont sortis de l'école et n'ont pas pu bénéficier de l'endroit restauré), respecter le patrimoine, apprendre la patience ...

« À travers, ce projet, c'est toute la classe qui vit au rythme des nouvelles, dans l'attente d'une réponse à une demande de sponsor, à un devis, à une visite », souligne Manuel Bernard, qui a lui-même retiré beaucoup de l'expérience. « Cela m'a donné confiance. Pour réussir, il faut oser, même si - heureusement - on ne sait pas toujours ce qui nous attend. Au fur et à mesure qu'avance le projet, de nouvelles idées voient le jour ». Et de lancer un appel à ses collègues : « Il existe, dans chaque village ou ville, un arbre mémorable, une statue, une chapelle, un pont en ruine qui ne demandent qu'à être rénovés. Pour nos élèves, c'est une occasion unique de vivre l'école en étant en contact avec le monde qui les entoure. »

Christophe DUBOIS



Inauguration du pavillon par les élèves ayant participé à sa rénovation

## Entre ruralité et néoruralité... quelle réalité ?

L'identité rurale et le lien social s'effritent dans nos villages. Des groupes d'actions locales se penchent sur le problème, et dessinent les solutions. À l'image de Gesves et Assesse.

**A**ssesse et Gesves bénéficient d'un cadre paysager remarquable et d'une vie locale dynamique. Situées en « troisième » couronne de la ville de Namur, ces communes attirent depuis une quinzaine d'années une population croissante.

Particulièrement interpellées par la question des relations entre ruraux et néoruraux, entendez anciens et nouveaux dans le village, elles ont pu s'intégrer dans le programme européen Leader<sup>1</sup> et mettre ainsi sur pied un GAL, Groupe d'Actions Locales. Fort d'un responsable et de trois animateurs, celui-ci allait pouvoir développer des actions visant à renforcer la cohésion sociale, (re)définir une identité rurale conforme aux mutations de la région ainsi qu'ouvrir la connaissance du territoire vers l'extérieur.



photo : Migeotte, œuvres de la Fête de Mai ASBL

Chaque année à Assesse et Gesves, la "Fête de Mai" invite les artistes à créer en pleine nature

### (Re)créer la proximité

Dans ces villages où le bâti s'étend, certaines personnes âgées ou familles monoparentales, notamment, se retrouvent trop facilement dans des situations de « mobilité réduite ». D'autant plus lorsque leurs relations de voisinage et d'entraide s'amenuisent. « *Se procurer les médicaments prescrits suite à la visite du médecin peut déjà poser problème* », illustre François Migeotte, responsable du GAL. Ainsi, pour y faire face, l'asbl CAIAC a pris l'initiative de créer un lieu d'échanges et de rencontres. Une animatrice, engagée avec le soutien du GAL, élabore ainsi actuellement un guide social présentant l'ensemble des associations, services et personnes-ressources d'entraide, de soin et de soutien et identifie les besoins non couverts. L'objectif est de (re)créer un réseau de relations et de services à partir des réalités nouvelles.

### Que la fête continue !

Pour créer du lien d'autres voies sont propices et l'organisation de fêtes en est une par excellence. Deux initiatives sont appuyées par le GAL, la « Fête de mai » et la « Fête de la ruralité ». Cette dernière accueille ainsi fin août sur la place de Faulx-les-Tombes un concours réunissant plus de cent chevaux de trait belges et ardennais. S'y ajoutent divers stands et animations, dont un concours de maréchalerie, invitant les habitants à s'initier à des facettes méconnues de la ruralité ou à apprécier les produits du terroir. La première quinzaine de mai, depuis cinq années, c'est la « Fête de mai » qui invite une dizaine d'artistes venus du monde entier à réaliser une œuvre en pleine nature. « *Quinze jours de créations, de fêtes, de débats, de démocratie vivante, de reconnaissance de l'autre* », annonce l'asbl « La fête de mai », qui entraînent une dynamique culturelle et sociale solidaire. D'année en année, de nouvelles boucles de circuit s'ajoutent aux précédentes tissant un cheminement de « sentiers d'art en paysage », accessibles toute l'année dans les communes de Gesves et d'Assesse, et les villages avoisinants.

### C'est qui les locaux ?

D'autres manifestations sont encore appuyées par le GAL comme la valorisation de vergers hautes-tiges, la découverte de l'élevage ovin, l'opération « villages ouverts et fleuris », etc. Mais pour mieux cibler son action, l'asbl a commandé une étude<sup>2</sup> portant sur les relations sociales de proximité à Assesse et Gesves.

Il se dégage notamment qu'au quotidien, la distinction entre nouveaux et anciens habitants n'apparaît pas vraiment. Les critères qui semblent le plus les différencier sont l'insertion professionnelle ou l'âge, ou encore le fait d'avoir des enfants inscrits dans les écoles du village. Par contre, lors de désaccords, portant le plus souvent sur des pratiques jugées légitimes ou non, comme le fait de planter une haie mitoyenne, de vouloir des trottoirs le long de chaussées ou de tondre sa pelouse d'une certaine manière, l'origine « citadine » d'une personne peut refaire surface avec une connotation négative, même si elle n'a rien à voir avec la source du conflit ! « *En vue de prévenir les conflits potentiels liés à des divergences de conceptions, un des enjeux serait de parvenir à faire coexister une diversité* », dit l'étude. Et de proposer une série de recommandations favorisant la vie associative, les lieux d'échanges et d'expression... et la sensibilisation des élus.

Joëlle VAN DEN BERG

GAL Assesse-Gesves asbl, 112 chée de Gramptinne, 5340 Gesves - 083/670 341 - [migeotte.leaderplus@skynet.be](mailto:migeotte.leaderplus@skynet.be)

(

<sup>1</sup> Leader +, programme européen (2003 -2008) spécifique aux zones rurales, compte 900 initiatives dont 15 GAL en Région wallonne: [www.leaderwallonie.be](http://www.leaderwallonie.be)

<sup>2</sup> Analyse sociologique des relations sociales de proximité dans les communes d'Assesse et de Gesves (rapport final, février 2005), Institut de Sociologie, ULB.

## « Fabrique-moi un village »

Découvrir un village, ce qui se cache derrière les façades. Toucher du doigt et de l'œil la vie des champs, des arbres, et de ceux qui en vivent. Une animation scolaire sous forme de promenade didactique, au cœur du Parc Naturel des Hauts-Pays.

**A**vant d'arriver à la maison du Parc Naturel des Hauts Pays, on se perd. Nécessairement. Et lorsque l'on demande son chemin à un vieil homme assis sur le pas de sa porte, un accent trempé dans la terre vous répond « suivez Montignies-sur-Roc. Après les dernières fermes, tournez à droite à la pancarte Onnezies ». De fait. Onnezies, ses maisons de briques et de grès, ses ruelles de fleurs et de tranquillité. On s'y sent bien et bienvenu, dans ce petit bourg du sud Hainaut, à un jet de pierre de l'Hexagone. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que des classes primaires viennent de France pour y « fabriquer un village ».

En effet, depuis quelques mois, épisodiquement, une cinquantaine d'enfants de 5 à 8 ans tonifient les allées paisibles du village et ses prairies environnantes. Ils viennent y vivre « Fabrique-moi un village », une animation du Parc Naturel des Hauts-Pays, réalisée dans le cadre du projet européen Objectif Nature\*. « La matinée, les enseignants emmènent leurs élèves pour un circuit dans les rues de Onnezies, en autonomie », raconte Sylvie Denis, responsable pédagogique. Bien entendu, pour se sentir à l'aise et armé pour faire découvrir aux enfants de quoi se compose le village, ses particularités et ses côtés insolites, chaque enseignant est préalablement venu à une réunion de préparation avec l'animatrice. « Ce n'est pas évident pour l'instituteur, car il faut y consacrer un peu de temps et un long trajet, mais c'est primordial pour atteindre les objectifs de la journée et être partie prenante de la démarche ».

### Des rues chargées de vie

Le programme est dense. Départ place d'Onnezies, direction rue des Jonquilles. Les enfants, équipés de leur planchette, remplissent le questionnaire. Ici, le mur d'une vieille bâtisse laisse apparaître un égot à hauteur de hanche. « Dégeu, tout tombait directement dans la rue, de là-haut ! ». L'occasion pour l'enseignante de revenir sur les modes de vie de nos aïeux, sur l'hygiène de l'époque, et sur les normes d'aujourd'hui, dans nos maisons. Là, sur la petite place, trône un énorme chêne. « Quel âge a-t-il ? ». On lui tourne le dos. Une maisonnette typique dévoile sa façade : un mariage hétéroclite de briques rouges et de grès mauve. « Ce sont les matériaux du coin. Il y avait des carrières dans la région. Maintenant, mettez ce bandeau sur vos yeux ». Les enfants plongent leur main dans un sac. De quoi caresser le schiste, le grès, la brique, le carrelage, ... et d'approcher les premières notions de géologie et d'aménagement du territoire : « Vous avez

vu que les maisons se ressemblent et sont différentes de chez nous. Même les nouvelles constructions. C'est parce que tout n'est pas permis... ». Le groupe est déjà dans la rue Général Cochez et devant son four à pain ; puis en face de la ferme et de ses « chasse-roues », placés à l'angle du mur pour en écarter les carrosses. Là, l'ancienne école, avec la maison de l'instituteur jouxtant la cour. Brins d'histoires rurales...

« En général, les enfants passent dans les villages sans faire attention. Là, on leur demande de faire attention aux détails, aux coutumes, de s'arrêter. On se rend compte que certains ont même oublié l'origine du pain ou du lait. »

### Vie des champs

L'après-midi, Sylvie et sa collègue Rose-Marie emmènent les jeunes pour un circuit « nature » dans le village. Par une succession de jeux et d'explorations, ils découvrent l'utilité de l'arbre et de ses hôtes, les bêtes des prairies, les différentes céréales cultivées. Pour Sylvie Denis, la place de l'agriculture dans cette animation rurale est primordiale : « 60% des 15.700 hectares du Parc sont des terres agricoles. Nous expliquons que l'agriculteur n'est pas seulement le gars sur son tracteur mais aussi la femme qui fait le fromage - diversification oblige - le lait que nous buvons, la viande que nous mangeons ».

Last but not least, l'ancienne prof de sciences ne laisserait pas partir ses chérubins d'un jour sans un entracte sur les comportements à adopter, tantôt en forêt, tantôt devant la bulle à verre. « Notre but est que les enfants deviennent des éco-citoyens et respectent leur cadre de vie, souligne Sylvie. Chaque acte a une conséquence. Il faut que ce que l'on raconte serve à tout le monde, à la ville comme à la campagne, que chacun retourne avec des bases pour son propre milieu ». C'est cela « Fabrique-moi un village », au-delà des charmes d'Onnezies, de sa qualité de vie, de l'identité de la vie rurale.

Christophe DUBOIS

Contact : Parc Naturel des Hauts-Pays, 1 Rue de l'Abreuvoir à 7387 Honnelles, T. 065 46 09 38, [www.pnhp.be](http://www.pnhp.be)

\* Avec Objectif Nature, concrètement, de jeunes Français viennent suivre gratuitement des animations en Belgique, alors que des petits Belges descendent passer une journée dans les parcs naturels du Nord de la France.



En introduction de la journée, les élèves fabriquent une maquette d'un village



L'après-midi est consacrée à la découverte des champs

# Fermier ouvert

Gîtes à la ferme, fermes pédagogiques, productions bio... Aujourd'hui, de nombreuses exploitations agricoles se diversifient. Pour mettre du beurre dans les épinards, par volonté d'ouverture, et pour nous faire goûter à nos racines.

« Le Brésil dispose de 180 millions de têtes de bétail, qu'il vend à 30 FB/kg, trois fois moins cher qu'ici. Pourtant, les bêtes belges, aujourd'hui, sont déjà vendues 30% moins cher qu'en 1989. » José Annet connaît bien la situation de l'agriculture wallonne. Il la vit au quotidien depuis plusieurs générations. Nichée à Ortho, à un jet de pierres de La Roche-en-Ardenne, sa ferme familiale ne reste pas en friche pour autant. Depuis une demi-douzaine d'années, les vaches limousines, porcs, moutons et poules qu'elle abrite sont certifiés bio. Et elle n'abrite pas que des animaux, la « Ferme du Vivrou » de José. 24 personnes peuvent être accueillies par Caroline, son épouse, dans l'un des quatre gîtes récemment rénovés. Sans compter les gens de passage, adultes en excursion ou classes venues visiter cette « ferme pédagogique ».



La ferme des Annet abrite quatre gîtes. Une façon d'être en contact direct avec le consommateur et, au besoin, de le sensibiliser.

## Le bio, une niche philosophique

Le passage au bio n'a pas été une révolution pour cet innovateur à la sagesse cultivée. Les méthodes naturelles d'élevage et de culture, il les suivait depuis trente ans. Pas drastiquement, mais philosophiquement. « On ne se lève pas un jour en disant "je fais du bio". Ce sont des décennies de sélections. On a vraiment décidé de passer le pas de la certification en entendant les personnes logeant dans nos gîtes. On a vu ce qu'elles pensaient de l'agriculture et ce qu'elles voulaient manger demain. La vache folle et les poulets à la dioxine ont également été des électrochocs ». Ainsi, en travaillant de façon certifiée, le quinquagénaire répond à la fois à une attente du consommateur, à une aspiration personnelle et à une exigence économique. « Les aides compensatoires à l'agriculture belge sont nécessaires, explique-t-il, mais elles auront une fin. Comme jadis les aides au textile, à la sidérurgie ou aux charbonnages. Moi, je n'attends pas le couperet pour me diversifier et trouver ma spécificité. »

## Ferme pédagogique

Si le métier d'agriculteur n'est plus rose, les Annet mettent néanmoins un point d'honneur à le faire découvrir, notamment en faisant partie du réseau des fermes pédagogiques d'Accueil Champêtre en Wallonie\*. Chaque année, ce sont ainsi plus de

800 jeunes qui découvrent la Ferme du Vivrou, l'alimentation des animaux et le métier d'agriculteur.

Pas évident cependant d'être pédagogue et fermier à la fois. C'est pourtant dorénavant une obligation si vous voulez faire partie du réseau. « Chaque ferme voulant devenir "ferme pédagogique" doit respecter un nouveau cahier des charges, plus contraignant en matière de pédagogie et d'accueil, explique Maryvonne Carlier, d'Accueil Champêtre. Chaque ferme pédagogique doit désormais présenter son "projet pédagogique", en lien avec les socles de compétences. Une formation débute cette semaine pour mettre les acteurs à niveau ». Concrètement, la découverte active et sensorielle de la ferme par l'enfant est privilégiée. Il s'agit de permettre aux élèves d'observer, de se poser des questions, de développer leur esprit critique, d'être curieux par rapport à ce qui se passe autour d'eux (animaux, cultures, machines, bâtiments) tout en réalisant différentes activités adaptées.

Pour José Annet, si ce rôle éducatif n'est pas très rentable, il est néanmoins essentiel. « Même au sein de notre village, de nombreux enfants n'imaginent pas ce qu'est notre métier. Pour que les jeunes croient de nouveau en ce que nous faisons, il faut les éduquer. Non seulement ils seront les adultes de demain, mais en outre ils parviennent à rediriger les adultes d'aujourd'hui vers le bon manger », estime l'éleveur. Elever et éduquer ne sont-ils pas d'ailleurs synonymes ?

Christophe DUBOIS

Contacts: José et Caroline Annet - 22 Hubermont à 6983 Ortho - T. 084 43 30 01 - [j.annet@belgacom.net](mailto:j.annet@belgacom.net) - [www.fermeduvivrou.be](http://www.fermeduvivrou.be)

\*Accueil Champêtre en Wallonie, réseau des fermes pédagogiques - T. 081 62 74 53 - [www.accueilchampetre.be/Pedagogie.htm](http://www.accueilchampetre.be/Pedagogie.htm)

## Une université sans auditoire



Du 12 au 14 octobre 2005, la Fondation Rurale de Wallonie organise la deuxième session de l'Université rurale de Wallonie. Les acteurs du monde rural, les enseignants, les chercheurs, les décideurs sont ainsi conviés à des visites de terrain. Le but ? Favoriser les échanges, l'acquisition de compétences et confronter les points de vue face à des situations concrètes, pour dégager des solutions nouvelles pour le milieu rural. Elle est organisée par un partenariat rassemblant une dizaine d'institutions actives dans le développement local. Info : [www.urw.be](http://www.urw.be)

## Pédagogiques

### Le village en bandoulière



Deux valises pour aider les enseignants à faire découvrir l'habitat traditionnel, l'une via ses façades, l'autre via ses matériaux. Une série d'activités, d'exercices d'observation et d'éveil destinés aux enfants de 9 à 12 ans, exploitables en histoire, géographie, étude du milieu, math, français, dessin... Si ces supports sont directement utilisables de façon autonome, sur le terrain et en classe, l'équipe d'assistance architecturale de la FRW est également à la disposition des utilisateurs.

Fondation rurale de Wallonie (FRW), Assistance architecturale & urbanistique, 2005.

En dépôt dans toutes les équipes locales de la FRW et dans une série de CRIE, Parcs naturels fermes pédagogiques (liste sur demande). T: 063 23 04 94 - [www.frw.be](http://www.frw.be)

### Connaître son quartier, son village

Ces fiches pédagogiques vous aideront à partir à la découverte des rues du village, à identifier les composantes du quartier, la vie dans la rue, son évolution. Les fiches s'adaptent à l'âge des enfants, de 6 à 14 ans.

CNDP du Languedoc-Roussillon (T. 0033 4 99 58 37 00), CDDP de l'Hérault, Collection Education à l'Environnement - Dossier n°2, 1997. 10,50 €

### Natura 2000

#### Carnet de l'enseignant et de l'animateur



Ces carnets s'appuient sur les brochures destinées aux élèves (8-12 ans et 12-14 ans): "Natura 2000, la nature n'a jamais été si proche de vous". Ils permettent d'exploiter le potentiel pédagogique (si possible sur le terrain!) de 6 milieux naturels différents que le réseau européen de

sites naturels protégés Natura 2000 entend préserver, allant de la pelouse calcaire à la forêt de fond de vallée. Des pistes d'animations liées à la nature, le paysage, son évolution, les pratiques agricoles...

Gratuit à la DGRNE (081 33 51 80 ou 0800 11 901), <http://mrw.wallonie.be/dgrne>

### La ferme au fil des saisons

Reportages, jeux, bricolages, informations sont proposés dans un langage adapté aux enfants pour leur permettre de découvrir les champs et les prairies, l'étable et le potager, le matériel agricole et la météo. Le dossier comporte quatre parties présentant chacune une saison différente. Il existe en 3 versions: pour les 5-8, 8-10 et 10-12 ans et se complète d'un livret de jeux. Les enseignants peuvent quant à eux télécharger « Le livre du maître » sur [www.apaqw.be](http://www.apaqw.be), rubrique « pédagogiques », dont les fiches thématiques et didactiques les aideront à élaborer des leçons sur le thème du monde agricole. Du même éditeur, citons encore « L'agriculture, des fermes à nos assiettes », également téléchargeable sur le site.

Agence wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité (Apaq-w), 2004. Gratuit à l'Apaq-W (081/33 17 00).

### A l'école du parc

Ce guide français a été conçu pour aider les enseignants à imaginer et à conduire un projet pédagogique dans un Parc naturel régional avec leurs élèves (plutôt du primaire). Il propose une démarche simple à mettre en oeuvre et se présente comme un réservoir d'idées, transposables à la réalité des Parcs belges.

Fédération des Parcs naturels régionaux de France, 2001. 5 € (chez l'éditeur : T. 0033 1 44 90 86 20 - [www.parcs-naturels-regionaux.tm.fr/fr/](http://www.parcs-naturels-regionaux.tm.fr/fr/))

### Habiter en ville ou à la campagne ?

Comment démystifier - sans moraliser - l'idéal de « la maison 4 façades à la campagne » ?

Voir activité page 18.

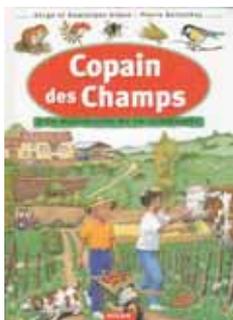
### Anciens SYMBIOSES

Divers numéros de Symbioses ont proposé des dossiers touchant à un ou plusieurs aspects du milieu rural : n°67 « Mobilité » (été 2005), n°64 « Biodiversité » (automne 2004), n°63 « alimentation » (été 2004), n°54 « Emoi dans la nature » (hiver 2002), n°50 « Paysages » (printemps 2001).

Réseau IDée, T. 02 286 95 76, [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be). 2,50 € / expl. ou téléchargeable gratuitement sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

## Jeunes

### Copain des champs



Ce livre bien illustré répondra aux nombreuses questions que se posent les enfants au

sujet de la campagne. Il propose informations, activités et astuces, indispensables pour une sortie dans les champs. Incontournable ! Dès 8 ans - ou encore « Mon premier copain des champs », version accessible dès 5 ans.

D. Simon, Ed. Milan Milan, 1997, 208 pages. 21,50 €

### A la campagne

#### Un kit pour explorer la nature

Un guide de terrain pratique pour découvrir la campagne et ses habitants: méthodes de repérage des dif-

férents animaux, indices à relever, pièges à éviter, infos-clés, trucs pour créer son jardin sauvage, son nichoir à chouette ou dîner dans les champs. Il est accompagné de 3 éventails de fiches à emporter en poche sur le terrain (espèces courantes de la flore et de la faune et une « boîte à outils » pour utiliser une carte ou construire un filet à papillons). Idéal pour les 8-12 ans assoiffés de nature.

C. Lefebvre, Sélection du Reader's digest, 2002. 15 €. Diffusion : Fédération des clubs CPN. (T: +33 3 24 30 21 90) [www.fcnpn.org](http://www.fcnpn.org).

### L'aménagement du territoire expliqué aux enfants

Ouvrage dynamique bourré de photos sympas et d'illustrations de Kroll. Au fil des pages, l'enfant (de 10 à 14 ans) suivra une discussion entre



une mère et sa fille et comprendra les méandres et le jargon du territoire. Un sujet austère presque rendu joyeux. Pour les enseignants, un dossier pédagogique donnant de nombreuses pistes d'applications pratiques en lien avec l'ouvrage a été distribué dans les écoles (gratuit à la DGTALP : 0800 11 901).

D. Costermans, Ed. de la CCI et Ed. Luc Pire, Belgique, 2002. 10€

### Papi Kloro/ En chemin ... pour le bocage

Le principe de ce CD-rom ludo-éducatif est simple, on part en balade à la découverte de quatre panoramas et de leurs habitants : la haie et le muret ; le fond du jardin et la prairie fleurie ; le pré, les arbres et les cultures ; le bord du chemin et le village. Au fil de la promenade, aidé par Papy Kloro et sa chouette, on apprend, on observe, on cherche, on s'exerce à quelques jeux, on remplit un album photo et un herbier... Pour les 5-12 ans et

les adultes prêts à retrouver leur âme d'enfant.

F. Decluzet, Ed. Kloro Educatif Médias, 2004. 39,90 € + 4€ de frais de port, chez l'éditeur (T/F. 0033 (0) 296 72 44 80 - [www.kloro.net](http://www.kloro.net)) ou en prêt à la Médiathèque de la Communauté française.

### Agricultures du monde Du néolithique à nos jours



Ce livre retrace la grande époque des agriculteurs, des premières domestications de plantes et d'animaux jusqu'aux agricultures si différenciées du monde d'aujourd'hui. Cette collection pour les juniors (8-18 ans) plaira par son graphisme moderne ponctué de belles illustrations et de quelques cartes.

M. Mazoyer & L. Roudart, Ed. Autrement Jeunesse, coll. Junior série Histoire, 2004. 8,55 €

### Une ferme au fil du temps

#### Du Moyen-âge à nos jours

Visuel avant tout, cet album est également riche de renseignements et permet des recherches, des comparaisons historiques, des activités sur le vocabulaire, les activités, les hommes et les machines de nos campagnes. Pour les 8-15 ans.

A. Wilkes et E. Thomas, Ed. Gallimard Jeunesse, 2001, 15,20 €

### Animaux de la ferme

De nombreux ouvrages font découvrir les animaux de la ferme aux plus jeunes. En voici deux : « Animaux de la ferme », Editions Milan, 1998, 11 €, pour les 5-8 ans. « Un jour, une vache », Ed. Gautier Languereau, 2002. 13 €. Pour découvrir la journée d'une vache, tout en image.

## Sur le web

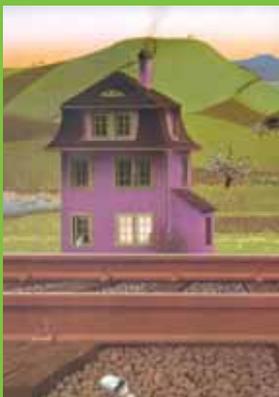
**Pick-up** : Pick up est un magazine suisse d'information agricole destiné aux élèves de 13 à 16 ans. On y trouve des interviews et reportages, des jeux, des idées d'activités scientifiques, des conseils pour changer ses habitudes, et des idées de lectures. En complément de la revue pour les jeunes, "Pick up Enseignement" propose des activités sur le thème du magazine, des références et des objectifs pédagogiques. Disponible sur [www.agirinfo.com](http://www.agirinfo.com) > "Enseignement"

**Tellus** : Mission Tellus réunit un ensemble de documents à visée éducative et pédagogique destiné à présenter les réalités de l'agriculture de l'Union européenne aux enfants à partir de 9 ans. Disponible sur [www.ceja.educagri.fr](http://www.ceja.educagri.fr)

## A regarder

### Ronde annuelle des marteaux-piqueurs

ou La mutation d'un paysage



Sept planches dessinées pour raconter ce qui est arrivé à Gullen, paisible petit village imaginaire, entre 1953 et 1973. Même cadrage. Un fil conducteur : l'urbanisation progressive. Une machine à remonter dans le temps pour observer l'évolution progressive d'un paysage rural petit à petit envahi de routes et d'entreprises. Tout dans les yeux.

J. Müller, L'école des loisirs, coll. Archimède, 1974. 27,10 €

### La nature du plus près au plus loin

Ce magnifique album grand format se parcourt comme si l'on s'élevait en montgolfière au-dessus d'un paysage, un maximum de place étant laissée à l'image (et à l'imagination!), accompagnée de brefs commentaires. La composition de cet album développe l'observation et permet de nombreuses lectures, illustrant la notion d'espace et d'échelle, l'effet de zoom, les différents environnements (domestique vs naturel), le temps qui passe (les animaux bougent d'un plan à l'autre). Du même auteur: La nature au fil des mois; La nature au fil des heures; La nature au fil de l'eau.

R. Mettler, Gallimard Jeunesse, 2004. 13,50 €

### Le sentier de l'Etrange

Dans les années 80, Jacques Vandewattyne créait à

Ellezelles au Pays des Collines (Hainaut occidental), un "Sentier de l'étrange" peuplé de ses sculptures et gravures inspirées du folklore local. Une façon originale de découvrir le village et la campagne environnante. Cet album n'est pas qu'un catalogue des oeuvres du Sentier, il est aussi ponctué de contes, anecdotes et poésies ou encore d'avis plus avertis de professionnels de l'art.

P. Schillings, C. Vandewattyne (coordination), Les Amis de Watkyne (T: 068 54 42 17), PAC, 2004

### Vidéos

Voici une sélection de quelques vidéos « coup de cœur » abordant le milieu rural, en location à la Médiathèque de la Communauté française (02 737 19 30 - [www.lamediatheque.be](http://www.lamediatheque.be) > onglet « collections thématiques ») :

- « Que reste-t-il de nos villages ? » (Autant Savoir, 1996, 24', VHS : T E 9 0 9 1. Accompagné d'une fiche

pédagogique) : Les villages en région wallonne ont bien changé. L'émission tend à faire le point sur la situation et les moyens mis en oeuvre pour protéger ce patrimoine campagnard.

- « Farrebique » (1946, 90', VHS : VF0662 - DVD : VF0664) et « Biquefarre » (1983, 90', VHS : VB3741 - DVD : VB3742) : Une illustration de la vie paysanne de l'après-guerre, le réalisateur Georges Rouquier ayant partagé et filmé l'existence d'une famille paysanne de l'Aveyron pendant une année, chacun jouant son propre rôle. Dans Biquefarre, on retrouve la même famille trente-huit ans après. Tout a changé : l'agriculture est devenue une industrie et il faut s'agrandir ou disparaître.

- « Le patrimoine en milieu rural » (inédit, 1996, 53', VHS: TH4502) : Approche plus historique qu'environnementale, au moyen de films réalisés par des cinéastes amateurs et collectés aux quatre coins de la Wallonie.

**Ministères**

Tous les ministères en Région wallonne sont concernés d'une manière ou d'une autre par le milieu rural. Un numéro général de la Région wallonne : 0800-1 1901

Trois administrations plus spécifiques :

- Direction générale des ressources naturelles et de l'environnement

15 Avenue Prince de Liège, 5100 Jambes - 081 33 50 50 - [mrw.wallonie.be/dgrne/](http://mrw.wallonie.be/dgrne/)

- Direction générale de l'aménagement du territoire, du logement et du patrimoine

1 Rue des Brigades d'Irlande, 5100 Jambes - 081 33 21 11 [mrw.wallonie.be/dgatlp/](http://mrw.wallonie.be/dgatlp/)

- Direction générale de l'agriculture (et tourisme rural)

14 Chaussée de Louvain, 5000 Namur - 081 64 94 00 - [mrw.wallonie.be/dga](http://mrw.wallonie.be/dga)

Division de la Gestion de l'espace rural - 081 64 96 31

**FRW**

La Fondation Rurale de Wallonie (FRW) a pour mission de contribuer au développement global du milieu rural. Elle anime et favorise la participation citoyenne, soutient et stimule des initiatives locales, relaye les projets et préoccupations des locaux vers les administrations et gouvernants et enfin, elle apporte conseils et idées innovantes.

Nombre de secteurs sont concernés : rénovation rurale, tourisme, formation, économie, agro-alimentaire, environnement, etc. La cellule d'assistance architecturale et urbanistique développe également des outils et animations à l'attention des écoles. Une dizaine d'équipes sont réparties sur tout le territoire wallon.

Direction, 14 avenue Reine Astrid, 5000 Namur - 081 26 18 82 - [www.frw.be](http://www.frw.be)

Assistance architecturale et urbanistique, 304 rue des Potiers, 6717 Attert - 063 23 04 94 - [aau@frw.be](mailto:aau@frw.be)

**Réseau Leader +**

Leader + (Liaison entre Actions de Développement de l'Economie Rurale) est l'une des quatre initiatives communautaires initiées par la Commission européenne, entièrement dédiée au développement rural. En Wallonie, 15 GAL, Groupes d'Actions Locales, se sont



développés dans ce cadre (*voir expérience p.11*)

Cellule d'animation du réseau wallon Leader+, 83 rue de Liège 4357 Limont - 019 54 60 51 - [leaderplus@skynet.be](mailto:leaderplus@skynet.be) - [www.leaderwallonie.be](http://www.leaderwallonie.be)

**IEW**

Inter-Environnement Wallonie asbl (IEW) fédère plus d'une centaine d'associations de défense de l'environnement actives en Région wallonne, et cela depuis plus de 30 ans. Elle a pour principal objectif de garantir le respect de la composante environnementale du développement durable de notre société, à tous les échelons.

Développer un vrai réseau écologique wallon, réorienter l'agriculture vers une agriculture intégrée ou biologique, développer une politique de gestion concertée de la chasse ou de la pêche ou encore promouvoir une sylviculture douce sont les principales préoccupations de la fédération spécifiques au milieu rural.

6 Bd du Nord, 5000 Namur - 081 25 52 80 - [www.iewonline.be](http://www.iewonline.be)

**Les Parcs naturels**

Le décret wallon du 16 juillet 1985 définit un Parc naturel comme un territoire rural d'un haut intérêt biologique et géographique soumis à des mesures destinées à protéger le milieu en harmonie avec les aspirations de la population et son développement économique et social. Le Parc s'attache également à l'éducation et à l'encadrement du public dans ces domaines. Tout Parc naturel couvre une superficie minimale de 5000 ha d'un seul tenant. 9 parcs sont reconnus en Région wallonne : le Parc Naturel des Hautes-Fagnes Eiffel, des

Vallées de la Burdinale et de la Mehaigne, de Viroin-Hermeton, du Pays des Collines, des Plaines de l'Escaut, de la Vallée d'Attert, des Hauts-Pays, de la Haute-Sûre et Forêt d'Anlier, des Deux Ourthes.

[www.frw.be/html/developpement\\_rural.html#parcs](http://www.frw.be/html/developpement_rural.html#parcs)

**ACRF**

Avec quelque 250 groupes de femmes présents aux quatre coins de nos campagnes wallonnes, le mouvement Action Chrétienne Rurale des Femmes (ACRF) vise à promouvoir une qualité de vie et l'épanouissement des femmes ainsi que le développement global et intégré de l'espace rural, dans un souci de justice et de solidarité.

Rencontres, ateliers, formations, journées d'études, actions citoyennes locales, cycles de débats et de recherches... viennent concrétiser leur action, ainsi que des outils pour communiquer dont une troupe de théâtre-action, une revue, des sites internet, une campagne de sensibilisation des femmes « Un zeste d'estime », etc.

15 rue Maurice Jaumain 5530 Assesse - 083 65 51 92 - [www.acrf.be](http://www.acrf.be)

**RED**

Ruralité Environnement Développement (RED) est une association internationale rassemblant des acteurs du développement rural en Europe. RED agit en faveur d'un développement des zones rurales qui intègre sur un territoire donné les notions d'économie, de culture et d'environnement, dans une relation positive avec les espaces urbains.

304 rue des Potiers, 6717 Attert - 063 23 04 90 - [www.ruraleurope.org/](http://www.ruraleurope.org/)

**Tourisme vert****Gîtes de Wallonie**

L'association des Gîtes de Wallonie, sur [www.gitesdewallonie.net](http://www.gitesdewallonie.net), propose un moteur de recherche où trouver gîte rural, gîte à la ferme, meublé de tourisme et chambres d'hôtes.

Fédération des Gîtes de Wallonie asbl, 1 avenue Prince de Liège, 5100 Jambes - 081 311 800

**Les plus beaux villages de Wallonie**

L'association Les plus beaux villages de Wallonie met en valeur et protège le patrimoine architectural de 22 villages wallons. L'asbl vise à garantir l'authenticité des villages du réseau, susciter une dynamique associative, favoriser une politique de développement durable et valoriser le village. Les conditions d'admission d'un village comprennent : un caractère rural ; l'existence d'un ou plusieurs monuments classés ou susceptibles de l'être à brève échéance ; un patrimoine architectural et urbanistique de valeur ; une volonté communale et/ou associative de mise en valeur du patrimoine.

7 Rue Haute, 5332 Crupet - 083 657240 - [www.beauxvillages.be](http://www.beauxvillages.be)

**Accueil Champêtre**

L'asbl Accueil Champêtre en Wallonie met à disposition - sur son site web ou dans son nouveau guide (2€) - un vaste répertoire d'adresses utiles : fermes pédagogiques, stages à la ferme pour enfants, activités équestres, de pêche et de chasse couplées avec des formules d'hébergement ou de restauration à la ferme, circuits touristiques, etc.

47 Ghele de Namur 5030 Gembloux - 081 60 00 60 - [www.accueilchampetre.be](http://www.accueilchampetre.be)



## Patrimoine

### Qualité-Village-Wallonie

Par son action sur le terrain, avec l'aide et le soutien des populations locales et en dialogue avec elles, l'asbl élabore des projets d'amélioration concrète de l'environnement autour du patrimoine bâti, naturel, historique et folklorique de Wallonie.

Moulin d'Argenteau, 21 chée d'Argenteau 4601 Argenteau - 04 379 05 01 - [qvw@belgacom.net](mailto:qvw@belgacom.net)



## Agriculture

### APAQ - W

L'Agence wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité (APAQ-W) a pour objectif de valoriser l'image de l'agriculture auprès du grand public par la mise en avant des spécificités de l'agriculture wallonne. On trouve auprès de l'Agence une série d'adresses et d'informations utiles, qu'il s'agisse des producteurs ou des magasins de terroir, de fermes pédagogiques ou de documents pédagogiques, de gîtes et de restauration à la ferme.

2 rue Burniaux, 5100 Jambes - 081 331 700 - <http://apaqw.be>

### Nature et Progrès

N&P vise à promouvoir l'agriculture, le jardinage biologique, la bioconstruction et les démarches de vie respectueuses de l'environnement. L'association offre un service d'information (guides, librairie, centre de documentation), organise le salon de l'écologie pratique Valérie, des campagnes de sensibilisation et propose des forma-



tions, des visites de jardins didactiques, des conférences ainsi que d'autres activités comme des cours, des groupements d'achats et d'échanges via les groupes locaux.

520 rue de Dave, 5100 Jambes 081 30 36 90 - [www.natpro.be](http://www.natpro.be)

### Projet CIALE, Centre des Technologies Agronomiques

Plate-forme de démonstration et de sensibilisation aux actions favorables à l'environnement en milieu agricole, dans l'esprit d'une approche environnementale globale

(réseau écologique, biodiversité, protection des ressources naturelles, énergie, paysage...). La ferme du Centre des Technologies Agronomiques a une fonction d'expérimentation, de production, mais aussi une vocation pédagogique (visites, cours et stages d'étudiants...).

16 Rue de la Charmille, 4577 Strée-lez-Huy - 085 51 27 01 - [marc@ibanez.li](mailto:marc@ibanez.li)

### Côté syndicats

Notons deux syndicats qui, au-delà de l'action syndicale, se présentent comme des mouvements visant en priorité le maintien d'une agriculture familiale et interviennent ainsi de manière active dans la promotion d'un milieu rural de qualité, notamment via des animations et des formations.

FJA (Fédération des jeunes agriculteurs) et UAW (Union des Agricultrices Wallonnes), 47 chée de Namur, 5030 Gembloux - 081 60 00 60 - [www.fja.be](http://www.fja.be) (en cours de mise à jour) - [uaw@fwa.be](mailto:uaw@fwa.be)

## Animations

### Fermes d'animation

L'objectif poursuivi par les fermes d'animation est de permettre à l'homme de renouer avec la nature. Les jeunes ont l'occasion d'y apprendre les gestes de base de l'agriculture et de l'élevage, de donner libre cours à la créativité tout en développant des savoirs-être, l'esprit critique, la solidarité ...

Pour découvrir la vingtaine de fermes éducatives en région wallonne et bruxelloise : Fédération belge francophone des Fermes d'animation, 121, rue de la Vellerie, 7700 Mouscron - 056/34 20 44 - [users.skynet.be/fermedanimation/](http://users.skynet.be/fermedanimation/)

### Fermes pédagogiques

Véritables exploitations agricoles, les fermes pédagogiques ont pour objectif de faire découvrir l'agriculture d'aujourd'hui et le milieu rural. Les activités éducatives propor-



sées aux enfants sont basées sur le fonctionnement réel de l'exploitation. Elles sont assurées par la présence active de l'agriculteur/trice. (voir article page 13)

Pour connaître les fermes pédagogiques, contacter l'Accueil Champêtre ou l'APAQ - W (voir sur cette page).

### Des musées

De nombreux musées témoignent de la vie rurale sous différentes approches : folklore, ethnologie, techniques, nature, sciences, etc. Un excellent site permet d'en prendre connaissance via différentes portes d'entrée : thématique, situation géographique, nom... Quelques exemples trouvés au fil des recherches : le Musée rural et artisanal de Ham-sur-Heure qui fait revivre les anciens métiers ; le Musée de plein air de la Vie rurale en Wallonie au Fourneau-St-Michel reconstituant l'architecture rurale traditionnelle depuis le 18e siècle et ses intérieurs ; ou encore le Musée vivant de la Pomme de Terre... [www.lesmuseesenwallonie.be](http://www.lesmuseesenwallonie.be)

Ou contacter « Musées et Société en Wallonie » : 081 22 96 46 - Service du Patrimoine culturel, Direction générale de la Culture : 02 413 28 85

### Les associations d'ErE

Toutes les associations d'Education relative à l'Environnement en milieu rural - ainsi que d'autres - appréhendent une ou plusieurs facettes du milieu rural. De très nombreuses possibilités s'offrent à vous, pour les connaître, contacter le Réseau IDée (02 286 95 70 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)) ou consulter son site [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).



# Habiter en ville ou à la campagne ?

Comment démystifier - sans moraliser - l'idéal de « la maison 4 façades à la campagne », en quelques cours ? Le Laboratoire de Méthodologie de Géographie de l'Université de Liège a mené en 2002 un projet sur ce thème, avec 120 élèves du secondaire supérieur. Il se composait de 5 cours préparatoires à une visite d'habitats « alternatifs ». Voici un extrait du dossier pédagogique créé à l'occasion, disponible dans son intégralité sous forme d'un cd-rom (DGATLP\*, 081 33 23 19) ou téléchargeable sur <http://mrw.wallonie.be/dgatlp> (rubrique « logement » > « Visite virtuelle de six types d'habitats en Wallonie »)

## Remarques préliminaires

- Nous n'avons repris ici que quelques animations détaillées dans le guide, uniquement en classe, nécessitant deux heures de cours. Vous pourrez ensuite visiter les habitats virtuellement sur le CD-ROM ou le site (voir ci-dessus). Idéalement, il conviendrait de consacrer au moins cinq heures de cours suivies de visites sur le terrain.

- Ces séquences didactiques ont été imaginées pour des cours de géographie ou de sciences humaines, mais elles peuvent être réalisées en interdisciplinarité avec les cours de français ou de sciences sociales (atelier d'écriture, préparation d'un reportage, ...), de mathématiques (tableau multicritères), d'histoire (urbanisation, exode rural/urbain), de morale, de religion (valeurs, besoins fondamentaux), ...

## Déroulement

### Cours n° 1

#### 1. Recueil de représentations sur "La maison de mes rêves" (15 mn)

Deux propositions pour cette phase d'accrochage :

- **Atelier d'écriture.**

Chaque élève est invité à s'imaginer dans 10 ans et à rédiger une lettre à un ami, dans laquelle il décrit son logement. Ensuite, ceux qui le désirent lisent leur lettre à haute voix.

- **Mise en situation.**

« Vous décidez de quitter vos parents pour vivre avec d'autres jeunes : quel logement choisir (sans tenir compte du budget) ? » Par sous-groupes, les élèves dressent une liste des caractéristiques du logement qu'ils voudraient.

Présentation en grand groupe.

#### 2. Mise en rupture (25 mn)

Matériel : Reportage « Habiter en ville » (Autant Savoir, 1997). Disponible en location à la Médiathèque de la Communauté française.

Le reportage nous emmène sur le cheminement d'un jeune couple qui cherche au départ à construire une maison neuve à la campagne, pour en arriver à envisager la rénovation d'un logement ancien en ville. Deux passages ont été sélectionnés pour la séquence qui suit, totalisant en tout 15 mn de projection.

#### Déroulement :

- Pendant la diffusion des 10 premières minutes du reportage, les élèves prennent note dans un tableau à double

entrée des avantages et des inconvénients d'un logement à la ville et d'un logement à la campagne.

- Interruption de la diffusion. Extraction de critères de choix et d'enjeux.
- Mise en commun en grand groupe. L'enseignant note les avantages et inconvénients donnés par les élèves au tableau et les aide à mettre en évidence les différents critères auxquels ils sont liés, dans une troisième colonne du tableau.

#### Exemple:

	avantages	inconvénients	critères
ville	pas besoin de voiture	bruit, pollution	- proximité lieu de travail et services / mobilité - environnement de qualité
campagne	possibilité d'un jardin	longues navettes	- proximité lieu de travail - disposition d'un espace vert privé (espace de jeu,...)

### Cours n° 2

#### 1. Clarification des valeurs personnelles (15 mn)

Après une synthèse des éléments mis en lumière au cours précédent, reprise de la diffusion du reportage à la 17<sup>e</sup> minute (on retrouve le couple de départ faisant le point).

- Arrêter la vidéo après la question du journaliste : « Qu'êtes-vous prêts à abandonner ? ». L'enseignant retourne la question aux élèves : « Et vous, qu'êtes-vous prêts à laisser tomber ? ». Chacun revoit l'habitation de ses rêves et hiérarchise les critères. Quels sont les éléments qui lui paraissent absolument nécessaires, quels sont ceux dont il pourrait se passer ?

#### 2. Structuration (10 mn)

Distinction entre les notions de logement et d'habitat : à partir des critères de choix mis en évidence, l'enseignant invite les élèves à les classer selon cette grille (logement - habitat) et explique en quelques mots la différence entre se loger (avoir un toit) et habiter un lieu (vivre dans un environnement agréable, personnalisé, s'y sentir « chez soi », ...).

#### 3. Synthèse (15 mn)

Reprendre la question de départ, « quelle est la maison idéale pour moi ? », et réaliser une « carte de pensée » mettant en évidence la complexité de la question, à partir de tout ce qui aura été découvert.

### Visites

Virtuellement (sur le site ou le CD-ROM renseignés ci-dessus) ou sur le terrain, visiter des logements « alternatifs » sur le plan social (intergénérationnel, habitat groupé, partage d'espace...), sur le plan environnemental (bioconstruction) et économique (camping résidentiel ...).



# L'environnement sous l'arbre à palabres

Le désert avance au Burkina Faso. Dans la brousse, des défenseurs de l'environnement redoublent d'imagination pour apporter aux populations les clefs d'une bonne gestion de leur milieu.

Dès potron-minet, la campagne burkinabé s'anime de silhouettes élancées. Un seau en plastique coloré sur la tête, des femmes et des fillettes cheminent vers les puits. Dans les champs, des villageoises se courbent sur leur terre. Bientôt, le soleil sera haut, enveloppant la brousse d'une vague de chaleur humide. La saison des cultures bat son plein. Partout, le vert cru des cultures tranche avec le rouge de la terre burkinabé. À Kaya, au centre du pays, sur le moutonnement des collines, des buissons d'épineux viennent aussi rappeler que le pays est particulièrement sec. L'eau vient régulièrement à manquer et dans ce pays où 92 % de la population dépend de l'agriculture, le moindre déficit hydrique peut prendre des dimensions catastrophiques. D'autant que le désert avance, à la faveur des changements climatiques et du déboisement. Dans ce pays pauvre, classé au plus bas dans l'indice de développement humain, le bois reste le premier combustible, utilisé par 84 % des ménages. La maîtrise des ressources représente de véritables enjeux qu'il faut relever en brousse, avec les villageois... et les villageoises en particulier, premiers travailleurs au champ comme à la maison, utilisant l'eau pour la culture et le bois pour le repas. Les campagnes de sensibilisation environnementales débordent d'ailleurs souvent de leur cadre pour s'étendre à l'ensemble des composantes de la vie des femmes.

## Images chocs

« *Beaucoup de femmes sont analphabètes*, constate Jean-Pierre Tarpaga, animateur au sein de l'association des Femmes pour la Régénération du Sahel (FERES), qui s'attache à améliorer l'ordinaire des femmes tout en leur donnant des clefs pour gérer au mieux leur environnement <sup>1</sup>. « *Les brochures sont inutilisables. Nous utilisons une palette d'outils adaptés à notre public. Notamment des cassettes vidéo, qu'on projette sur une petite télé : des images fortes sur les grands problèmes environnementaux dans les campagnes burkinabés, sur les questions du sida, des mariages forcés ou de l'excision* ». La problématique la plus abordée ? La coupe abusive du bois. Jean-Pierre projette alors un film qui démarre sur une forêt, très dense, mais qui se dégrade au fil des abattages, pour se chauffer, cuisiner, revendre du charbon de bois, nourrir le bétail, braconner en milieu plus ouvert... Et la forêt de se réduire comme peau de chagrin. « *Après la projection, on discute avec les femmes* » poursuit l'animateur. « *On s'explique en mossi, la langue nationale. La plupart du temps, les paysannes réalisent très vite que, non seulement il y a un problème grave, mais aussi qu'elles en sont à la source. La voie est alors tracée pour réfléchir ensemble aux alternatives permettant de répondre à leurs besoins tout en préservant leur environnement.* »

## Spectacle vivant

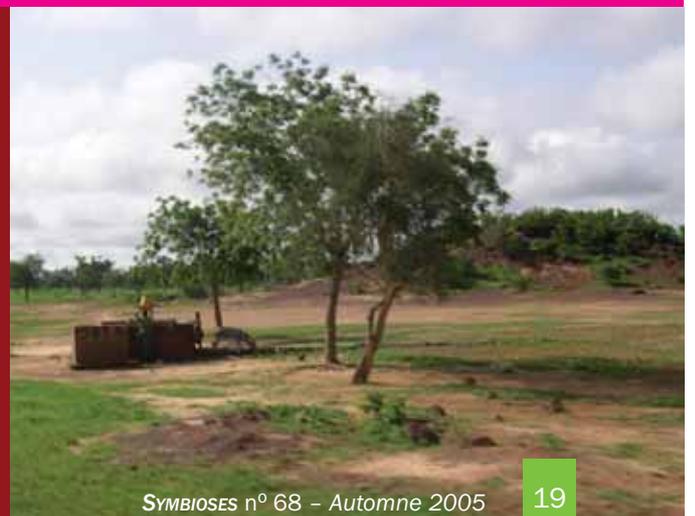
La télévision cède cependant du terrain, face à une nouvelle technique d'animation très utilisée dans les villages. Le théâtre forum. Ce divertissement organisé met en scène des historiettes autour



A la saison des pluies, l'aride terre africaine se couvre d'une végétation vert tendre. Pour les paysans, c'est la saison des cultures.



Au Burkina, les arbres sont essentiels. Ils sont source de bois, d'ombre, de nourriture pour le bétail, de médicaments. En outre, ils favorisent les pluies et évitent l'érosion des sols.



Ce reportage s'est déroulé en marge de la troisième édition de Planet'ErE, le forum mondial francophone de l'Education relative à l'Environnement (ErE). Après le Québec (1997) et la France (2001), près de deux mille acteurs de l'ErE se sont donné rendez-vous au Burkina Faso du 18 au 26 juillet dernier : environ 1500 Africains (Burkina, Niger, Mali, Sénégal, Togo, Maroc, Algérie, Gabon...), les autres affluant d'Europe, d'Haïti et du Québec. Du côté de la Belgique, nous étions neuf acteurs de l'ErE, coordonnés par le Réseau IDée et aidés par la DGRNE, partis avec un tas d'objectifs en tête : partager au retour les acquis, rapporter des outils, apprendre et s'enrichir personnellement, transmettre de l'information et des expériences vécues vers différents publics....

Plus d'infos :  
Réseau IDée,  
T. 02 286 95 70,  
[www.reseau-idee.be/inforidee/InforIDee\\_3\\_2005.pdf](http://www.reseau-idee.be/inforidee/InforIDee_3_2005.pdf)  
et [www.planetere3.be](http://www.planetere3.be)



d'un thème, sujet à débat : scolarisation des filles, érosion des sols, etc. (voir encadré p. 21). Comment réagit le public ? « *Les gens participent volontiers à nos actions, reprend l'animateur. Mais, il y a aussi des réticents, ceux qui nous disent "Ah, mais ça, c'est un faux problème, "nous sommes nés-trouvés" (ça fait partie de la tradition) !* » Nous essayons alors de leur montrer les aspects positifs et négatifs de ces traditions qui se perpétuent, sans même qu'ils ne se posent de questions. Le sujet de l'excision des jeunes filles en est une illustration tragique. Pour l'environnement, le problème s'est posé dernièrement avec un projet de création d'un bois communautaire. Son but : signifier clairement aux villageois d'ici et d'ailleurs qu'il est interdit d'y couper des arbres. Mais certains résistaient, argumentant que leurs ancêtres possédaient une partie de ces terres depuis des générations ! » Pour les thématiques les plus difficiles, les animateurs utilisent "L'approche communautaire". Une sorte d'intervention rapprochée où l'on va discuter directement du problème avec la famille. « *Les habitudes ancestrales ont la vie dure. Il faut souvent longuement bavarder avant de les faire changer d'avis, parfois revenir plusieurs fois, précise Jean-Pierre. Mais à force de persévérance, ça marche ! Quand ils y croient. C'est alors le moment de leur proposer des formations : élagage retenu des arbres, choix des espèces, techniques de pépinières, méthodes de régénération naturelle assistée. Il ne reste plus qu'à mettre tout cela en pratique, au quotidien.* »

### Tea Time

Quelques centaines de kilomètres plus au Sud, dans la région des Hauts-Bassins, Antoine Baro Syé, un simple citoyen du village de Toussiana, se démène aussi pour sauver la nature. Antoine est un rêveur aux pieds sur terre. Ancien magasinier de pharmacie, il a volontairement quitté son emploi pour voler au secours des arbres de son pays. Une idée qui trottait depuis longtemps dans la tête de ce fils de paysan. C'était en 1996. Revenu au village, il y reprend le travail de la terre et crée avec quelques amis une association de protection de l'environnement. Leur priorité : le reboisement.

Antoine croit à la suprématie de la sensibilisation sur la répression, pour changer les habitudes de ses concitoyens. Sa technique : évoquer ses objectifs avec les villageois en toute circonstance, même au détour d'un chemin. « *Il y a toujours moyen d'amener la conversation sur la question des arbres du village, des espèces qu'on a choisies, des parcelles boisées qu'on ne devrait pas détruire, de nos pépinières de reboisement.* » constate Antoine.

Les travaux collectifs aux champs sont l'occasion de contacts plus larges. Antoine met à profit les temps de repos pour initier des « bavardages » autour de ses thèmes favoris. Il n'y a pas de travaux collectifs à longueur d'année. Mais l'association organise aussi des « causeries autour du feu ». C'est aujourd'hui devenu une véritable tradition à Toussiana. « *Ça se passe autour du thé. Le plaisir, c'est de se retrouver. Nous, les « piliers » de l'association, on anime. Autour des sujets qui touchent : nos récoltes, la fertilité de nos terres, le compost, les animaux qu'on voyait autrefois et qu'on n'aperçoit plus, l'importance des arbres. L'avantage, c'est qu'on touche aussi les femmes, les enfants et les vieux de la maisonnée qui reçoit.* »

A l'avenir, Antoine ira voir les tradi-praticiens, ces hommes qui utilisent les racines pour la médecine traditionnelle. Certains déracinent complètement les arbres. « *Ils devraient s'associer pour protéger leurs méthodes de récolte.* ». Ici encore la solidarité communautaire devrait fonctionner. D'autant que dans ces milieux fra-

Au Burkina, la scolarisation des fillettes est encouragée par l'Etat. En 2000, à peine plus d'un tiers d'entre d'elles fréquentaient l'école primaire



A Kougoussi, le lac Bam est si envasé que ses eaux débordent dès les premières grosses pluies. La ville s'en trouve alors coupée en deux. Et les cultures sur ses berges immergées.

giles, la préservation de l'environnement draine des enjeux de survie.

Nathalie PINSON

<sup>1</sup> En 2000, selon l'Unicef, 14 % seulement des femmes adultes savait lire, tandis que 36 % des fillettes suivaient l'enseignement primaire.



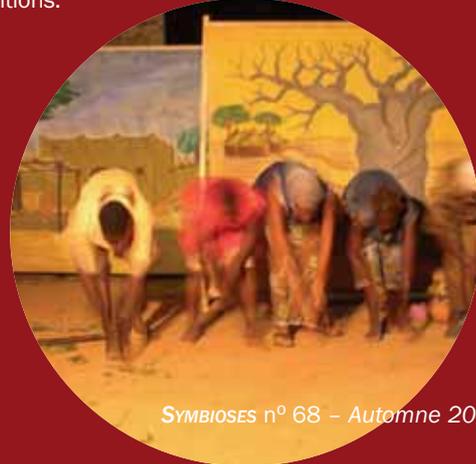
Dans le centre du Burkina, les villageois vivent plus encore de l'élevage que des cultures



En costume traditionnel, ces jeunes danseurs animent les réceptions officielles et les spectacles tels que le théâtre forum.

## Le théâtre, à l'école de la citoyenneté

Soudain, dans la nuit qui tombe, tams-tams et balafons déchirent le silence. Une nuée d'enfants accourent. Ils s'assoient en demi-cercle face à la scène, à même la terre battue. Derrière eux, les femmes s'installent sur des fauteuils en plastique. Un peu moins nombreux, les hommes se pressent à leur tour face au décor en bois peint. Les danses traditionnelles commencent, histoire de chauffer le public. Et puis, les acteurs déboulent sur scène. Chut, le spectacle de théâtre forum va commencer. L'histoire de ce soir : un instituteur se fait remonter les bretelles par sa hiérarchie, parce qu'il n'y a pas une seule fille dans sa classe alors que leur scolarisation est vivement encouragée par l'Etat. Il lui faut convaincre les villageois de lui envoyer leurs filles. Les pères surtout résistent, en pensant aux travaux des champs qui ont besoin de bras. Mais finissent, bon gré mal gré, par se laisser faire. La grogne subsiste contre cette école qui ne peut rien de bon pour leurs gamines. Pourtant à la fin, quand les filles arrivent en tête des examens, même les chefs de famille bougons explosent de joie. Roulements de tambours, les acteurs saluent. Place au public maintenant. Car c'est là l'originalité du théâtre forum : après la performance des acteurs on laisse le public débattre sur le problème de société qui a été abordé. Un animateur demande aux spectateurs de réagir : quels comportements n'ont-ils pas appréciés ? Pourquoi ? Quel comportement encourageraient-ils ? Leurs arguments ? Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ensemble, l'assemblée trouve une solution qui fasse consensus. « *Bien sûr, le texte des pièces est rédigé de façon à choquer le public sur certains comportements précis, pour le guider vers l'attitude citoyenne que notre partenaire veut encourager*, explique Barthélémy Sawadogo, le directeur de la troupe de théâtre forum de Kaya. *L'intérêt de cette approche est qu'on amène une communauté à trouver elle-même des solutions au problème qui a été identifié. De cette façon, elle se les approprie beaucoup plus facilement. D'ailleurs, les résultats relevés par nos partenaires commanditaires - Unicef, PNGT (Programme National de Gestion des Terroirs), Plan Burkina (une ONG qui travaille sur les droits de l'enfant), etc. - sont très encourageants. Et puis ça se passe dans la bonne humeur : nos représentations sont truffées de situations cocasses, qui en font de véritables divertissements.* » C'est certain, le rire est un levier de taille pour faire passer les messages qui heurtent les traditions.



De l'eau de-ci de-là



Une trentaine d'auteurs offrent ici un flot d'histoires d'eau. Ils en soulignent les enjeux avec toute la puissance de l'imagination et la dureté de la réalité. Eau des origines, eau chlorée, eau de guerre, eau précieuse...

Un regard pluriel sur un bien commun, à lire comme on boit, par petites gorgées successives, jusqu'à la dernière goutte. Un recueil de nouvelles illustrées tout public, dès 13 ans. Autre originalité de la démarche : pour chaque livre acheté, 1,50 € sera reversé à l'ONG Solidarité, dont le combat est de donner l'eau pour tous.

Association « l'Écrit du cœur », Gallimard Jeunesse, Coll. Scripto, 192 p. 9 €

Nichoirs et Cie

Toutes les chambres et tables d'hôte pour la faune sauvage... Un ouvrage pratique consacré uniquement aux nichoirs, nichoirs à oiseaux, mais aussi à insectes et mammifères. Après une introduction retraçant l'histoire du nichoir, l'auteur présente, pour chaque espèce, un ou plusieurs modèles de nichoirs (à construire soi-même), en bois, en terre cuite, en vannerie ou encore avec des matériaux de récupération. Une foule de conseils pour attirer les animaux près de chez soi

B. Bertrand & Th. Laversin, Ed. de Terran, collection Le savoir-geste, 2000, 239 p. 18,30 €

Expériences à déguster

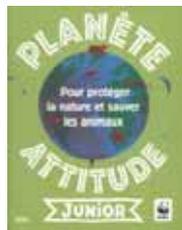


Un album ludique, tout en rabats et enveloppes surprises, en quiz, recettes et dégustations, qui fera découvrir aux plus jeunes (5-8 ans) l'alimentation sous l'angle des expériences culinaires (fabriquer des bonbons!) et gustatives (goûter dans le noir), avec une démarche scientifique à la portée des petits.

Dans la même collection Croq'sciences (en collaboration avec la Cité des enfants), citons aussi "Expériences avec l'eau", "avec les plantes" ou "avec les sons"

Ed. Nathan, 32pp. 13,09 €

Planète attitude Junior  
Pour protéger la nature et sauver les animaux



L'ours polaire, le gorille, le grand hamster, le grand dauphin,... sont menacés. Ce livre fait le lien entre leur existence en péril et l'impact de tous nos petits gestes au quotidien. Un livre facile et agréable à lire, par ses anecdotes amusantes et percutantes, ainsi que par sa présentation ludique. Des centaines d'idées, pour protéger ceux qu'on aime. Pour les juniors, mais pas seulement !

WWF, Ed. Seuil. 15 €

La nature sous son toit

Hommes et bêtes : comment cohabiter ?



Dans la même veine que « Nichoirs et Cie » (présenté ci-dessus) - mais pour un public un peu plus averti - vous trouverez dans ces pages divers aménagements possi-

bles, à faire dans et autour de la maison, pour favoriser la présence d'animaux, rassemblés par thèmes (les rapaces, les petits oiseaux, la mare, les crapauds et grenouilles, ...). Truffé d'anecdotes et d'humour, cet ouvrage regorge de conseils et d'astuces pour toute personne désirant accueillir la faune sauvage chez soi.

J.F. Noblet, Ed. Delachaux et Niestlé, 2005, 176 p. 21,95 €

Réussir le développement d'un jardin éducatif

Recueil d'aide au montage d'un projet de jardin éducatif en Alsace

Réaliser un jardin scolaire, ne s'improvise pas ! Cette brochure méthodologique alsacienne reprend les différentes étapes à franchir : montage, gestion, pédagogie, exemples et financement. Une brochure ou pdf rempli d'idées, facile à mettre en poche pour ne rien oublier sur le terrain !

Cette brochure est téléchargeable et de nombreuses informations complémentaires sont disponibles sur le site [www.ariena.org/jardin.html](http://www.ariena.org/jardin.html)

Ed. Ariena (00 33 3 88 58 38 47 - [ariena.grf@wanadoo.fr](mailto:ariena.grf@wanadoo.fr)), juin 2005, 15p.

L'écocitoyenneté et son pilier éducatif : le cas français.

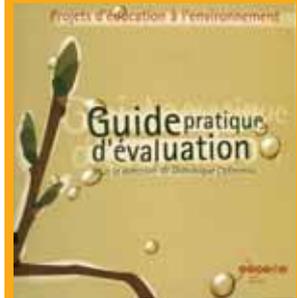
L'auteur part du principe que l'écocitoyenneté se fonde sur la reconnaissance d'une responsabilité de l'homme envers son milieu et qu'elle peut être explorée à travers deux postures de l'individu : celle de « citoyen actif et réactif » et celle de « consommateur averti ». Reste à voir ce que le système éducatif « français » peut apporter à la consécration de cette nouvelle éthique comportementale... Et c'est l'objet du livre. Bien que franco-français, l'approche théorique et critique est source d'informations et d'idées.

A. Roesch L'Harmattan, 2003, 134 p. 12 €

Tous les outils présentés sur ces pages sont consultables au centre de documentation du Réseau IDée, rue Royale 266 à 1210 Bxl. Uniquement sur RV: 02 286 95 70. Base de données d'outils pédagogiques sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be) > onglet « Outils »

Guide pratique d'évaluation

Projets d'éducation à l'environnement



Ce guide s'adresse aux enseignants et animateurs engagés seuls ou en partenariat dans un projet d'éducation à l'environnement. Il se veut une aide pratique pour inscrire l'évaluation au sein de son projet. Tout d'abord, les auteurs préconisent de clarifier leur conception de l'éducation à l'environnement et la logique éducative qui en découle : basée en priorité sur les savoirs, sur la personne, ou sur le contexte éco-socio-culturel? Ensuite, à l'aide d'une série de questions aidant à préparer et mettre en œuvre l'évaluation (pourquoi, quoi, qui, comment, quand, avec quels moyens, que va-t-on en faire?), les auteurs nous plongent dans un univers à la fois réflexif et pratique. Un ensemble de modèles d'évaluation sont enfin présentés, suivis de 37 fiches techniques détaillant des outils d'évaluation. Précieux, pratique et pointu !

Réalisé au sein du Réseau d'Education à l'Environnement en Bretagne par la commission recherche-action, sous la direction de Dominique Cottreau, Ed. Scérén, CDRP Bretagne (0033 2 23 21 77 32 - [crdp.ord@ac-rennes.fr](mailto:crdp.ord@ac-rennes.fr)), 2004. 22 €.

Dans un mode pragmatique, illustré par des exemples concrets, rappelons l'ouvrage « Evaluer pour innover. Musée, médias et école » de A. Giordan, Ch. Souchon et M. Cantor, édité par Z'Éditions, 1997. Prix : 130 FF. Dif.: Delagrave (071 50 05 00)



## Changements climatiques

### Le changement climatique

Par son approche à la fois scientifique et sociétale, ce livre vous apprendra tout du climat : son fonctionnement, ses enjeux, son histoire dans les civilisations d'hier et de demain. Un ouvrage pointu et complet. Même si le langage est relativement simple, allergiques aux sciences s'abstenir.

G. Jacques et H. Le Treut, éd. Unesco, 14,80 €



### Deux pôles : un rêve



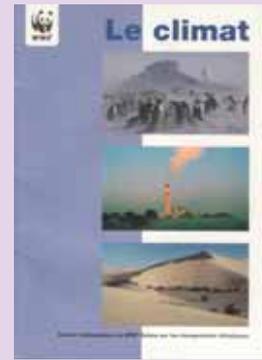
Ce récit se dévore comme un roman d'aventure et se digère comme un essai philosophique. Il relate deux extraordinaires traversées des plus grands déserts de glace de notre planète, pour arriver à une conclusion : « pour lutter contre le réchauffement, éduquons les générations futures au respect de l'environnement ».

A. Hubert, Ed.Arthaud, 20 €

### Le climat

Ce dossier pédagogique du WWF Suisse sur les changements climatiques regorge de leçons toutes faites pour aborder en classe les nombreuses questions de cet enjeu de société. De quoi comprendre le phénomène et changer nos comportements... en s'amusant. Une mine d'idées à mettre entre toutes les mains.

WWF Suisse (0041 22 939 39 90 – [service-info@wwf.ch](mailto:service-info@wwf.ch)), 15,90 € + frais d'envoi.



- ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école ◆ n° 28 : Énergie
- ◆ n° 29 : Art et Environnement ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine
- ◆ n° 32 : Propreté publique ◆ n° 33 : Internet ◆ n° 34 : Opération Sources
- ◆ n° 35 : Audit environnemental
- ◆ n° 36 : Mobilité ◆ n° 37 : Forêt
- ◆ n° 38 : Animation ◆ n° 40 : Développement durable ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation ◆ n° 45 : Environnement et Santé ◆ n° 46 : Habitat écologique ◆ n° 47 : Migrations
- ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions
- ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée ◆ n° 50 : Paysages ◆ n° 51 : L'ErE à l'école ◆ n° 52 : Consommation responsable ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature ◆ n° 54 : Touristes or not touristes? ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable? ◆ n° 56 : Air & climat ◆ n° 57 : CréActivités
- ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ◆ n° 60 : Silence, on écoute ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète
- ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles ◆ n° 63 : La planète dans son assiette. ◆ n° 64 : Biodiversité ◆ n° 65 : Énergie ◆ n° 66 : Santé et environnement ◆ n° 67 : Mobilité ◆ n° 68 : Milieu rural

À paraître - n° 69 : Milieu urbain.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

## Déjà 68 numéros parus

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (2€ jusqu'au n° 33 - 2,5€ à partir du n° 34). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10€ avec la mention « Cotisation **SYMBIOSES** ». (14€ pour l'étranger)

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

École/organisation : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

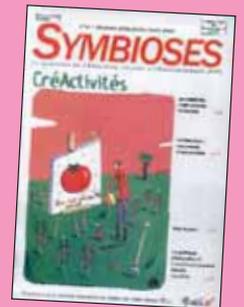
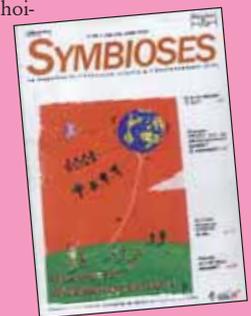
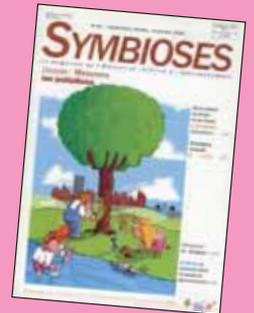
E-mail : \_\_\_\_\_

Je verse à ce jour la somme de \_\_\_\_\_ € sur le compte du Réseau IDée

Je souhaite une facture  oui  non

Date \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Compte n° 001-2124123-93



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

**Activités pour tous**

**Portes ouvertes**

Di 27/11, Bruxelles. Portes ouvertes de l'asbl Tournesol - nichée dans le magnifique Parc Tournay Solvay. Découvrez ses activités d'éducation à l'environnement, autour de la St-Nicolas. Gratuit. 199 Ch. de La Hulpe à 1170 BXL. Infos: 02 675 37 30

**Balade contée**

Di 18/12, au Château de Modave. Balade familiale pour petits et grands en fin de journée. Durée 1h30 environ. 3 € (enfants) et 5 € (adultes). Réservation indispensable : CRIE de Modave - 085 61 36 11 - [info.modave@natagora.be](mailto:info.modave@natagora.be) - [www.criedemodave.be](http://www.criedemodave.be)

**Expositions, spectacles**

**Art'bres**

Du 11 au 20/11, à Neufchâteau. Dix jours d'expositions et d'animations sur le thème de l'arbre. Infos: Moulin Lepper 061 27 86 98

**Expo Sublimago**

Jusqu'au 31/12, du Lu au Ve de 9 à 17h à Hotton. Connaissez-vous la double vie des insectes ? Saviez-vous que la libellule ou l'éphémère vivent plusieurs années dans l'eau avant de prendre leur envol ? Le lit de la rivière grouille d'une vie secrète et mystérieuse. Venez la découvrir au travers de Sublimago, une exposition interactive et ludique ! Profitez-en pour participer à une animation "Ecologie de la rivière". Infos : 084 41 35 71 - [ciriviere@belgacom.net](mailto:ciriviere@belgacom.net)

**Expo Photos**

Quatrième Exposition de photographies animalières et de nature des Condroz. Du 5 au 13/11 au Château de Maillen, Assesse. Infos : [www.assesse.be](http://www.assesse.be) - 083 636 845

**"Kyoto mon amour"**

Jusqu'au 12/12, en Belgique et en France. Spectacle sur l'environnement. Il s'adresse aux étudiants à partir de 12 ans et au tout public. Les changements climatiques ont jeté les projets de Noé à l'eau. Fuyant la sécheresse et la pauvreté de son Afrique natale



pour le paradis européen, il est victime des problèmes de pollution du développement industriel. Malgré les accords de Kyoto, pluies, orages inondations se succèdent, Noé est à bout. Mais les trous dans la couche d'ozone peuvent révéler bien des surprises... Infos: Théâtre du Copion, T. 065 64 35 31, [theatreducopion@skynet.be](mailto:theatreducopion@skynet.be) [www.theatreducopion.be](http://www.theatreducopion.be)

**Conférences, colloques, rencontres**

**L'arbre est dans le livre**

Du 28 au 30/10, à Clairefontaine (région d'Arlon), 1er Salon de la Littérature de Jeunesse des 3 Frontières. Ce projet culturel sera implanté dans le Château et le somptueux domaine de Clairefontaine. Il sera articulé autour d'un thème lié à l'environnement: "L'arbre, mon copain des bois".

**Conférence Benelux**

Du Ma 8 au Je 10/11, à Esch-sur-Alzette (GD du Luxembourg), Conférence internationale "Coopérations transfrontalières en matière d'Éducation à la nature et à l'environnement". Infos: [www.snj.lu/BENELUX](http://www.snj.lu/BENELUX) (sous "dossiers")

**Environnement et inégalités sociales**

Je 10/11, de 9h à 17h15 à Bruxelles. Colloque IGEAT : "Environnement et inégalités sociales". Lieu: ULB, Solbosch, Auditoire Dupréel, 44 Av. Jeanne à 1050 BXL. 40 € (gratuit pour étudiants). Programme et inscription: [www.ulb.ac.be/igeat-ccurvers@ulb.ac.be](http://www.ulb.ac.be/igeat-ccurvers@ulb.ac.be)

**Eco-bioconstruction**

Ve 25/11, de 9 à 17h, à Namur. Colloque "L'accès pour tous aux logements éco-biologiques". Avec Lucien Kroll et la participation de professionnels belges et français. Ouvert à tous. Lieu: 4 rue du moulin de Meuse à Beez. Inscription obligatoire chez Nature et Progrès, T. 081 32 30 63, [natpro.bioconstruct@skynet.be](mailto:natpro.bioconstruct@skynet.be)

**Changements de comportements**

16 et 17/03/06, à l'Arsenal de Namur. Colloque sur les "changements de comportements". Comment assurer un futur radieux à notre planète et ses habitants ? En changeant les comportements... Oui, mais comment ! ? Une question touchant l'éducation, les médias, la recherche. L'environnement, la

santé, la consommation, la solidarité... Deux jours pour changer. Info: Réseau IDée, 02 286 95 70 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)

**Ateliers, stages, formations**

**Formation Vélo Trafic**

Sa 19/11 de 14 à 17h30, Bruxelles - Cinquantenaire. Vous souhaitez (re)devenir cycliste, mais vous redoutez de circuler dans le trafic? Vos enfants souhaitent se rendre à l'école à vélo, mais vous craignez pour leur sécurité ? Venez apprendre en quelques heures les règles et les réflexes pour circuler en sécurité. Plus d'infos : Julio Sanchez - 02 502 61 30 - [info@gracq.org](mailto:info@gracq.org) - [www.gracq.org/formation/info.html](http://www.gracq.org/formation/info.html)

**WE ado**

WE du 19 et 20/11. En cette période de migration, les grues cendrées se rassemblent sur le lac du Der, la plus grande étendue d'eau française. Elles sont parfois plus de 60 000 ! Chaque matin et soir, elles s'envolent ensemble dans un «show aérien» impressionnant. Le lac du Der, c'est aussi une multitude d'autres oiseaux. Pour les 13-15 ans, départ samedi 8h de Mouscron, retour dimanche 18h. Logement dans un gîte. 65 €/personne. En savoir plus et s'inscrire : CRIE de Mouscron, T. 056 48 17 22

**Sensibiliser au développement durable**

Du Lu 7/11 à 9h30 au Me 9/11 à 16h (résidentiel) et du Je 17/11 à 9h30 au Ve 18/11 à 16h (résidentiel). 5 jours, à l'Espace Belvaux - rue Belvaux, 189 à Grivegnée (Liège). Formation aux outils et techniques d'animation pour sensibiliser au développement durable, organisée par le CRIE de Liège et l'Institut d'Eco-Pédagogie. Pour les acteurs de l'Education relative à l'Environnement et des ONG, animateurs socioculturels et de mouvements associatifs, enseignants... Quand ? 120 € tout compris. Inscription : 04 250 75 00 - [crie.liege@education-environnement.be](mailto:crie.liege@education-environnement.be) [www.education-environnement.be/crie](http://www.education-environnement.be/crie)

**Musées amusants**

Me 13/12, de 9h à 12h30 au Musée des Beaux-Arts de Charleroi, place Charles II. Comment rendre attractive et interactive, pour des enfants, la

visite d'expositions ? Discussions, expérimentations et propositions d'outils d'animations. Intervenant: Christine Lambot, détachée pédagogique. 10 €. Infos : C-Paje Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance, T. 04 223 58 71 [info@c-paje.net](mailto:info@c-paje.net) - [www.paje.net](http://www.paje.net)

**Formation à distance**

Le Programme court d'études supérieures en éducation relative à l'environnement de l'Université du Québec à Montréal s'offre à distance (via internet). Ce programme a été développé en partenariat avec quatre institutions de la francophonie : la FUL (Belgique), l'Ifrée-Ore (France), l'INSAH (Mali) et l'Université Quisqueya (Haïti). Les activités correspondent à 3 cours, de structure modulaire, totalisant 405 heures de travaux, de lecture et d'échanges interactifs.

Les activités de formation débuteront en janvier 2006. Admission avant fin octobre 2005.

Infos: [www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM](http://www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM) [ere-francophonie@uqam.ca](mailto:ere-francophonie@uqam.ca)

**Expositions, spectacles**

**Mon assiette, ma planète**

Du 10 au 18/11, partout en Communauté française, se déroulera la semaine "Mon assiette". Initiée dans le cadre de la décennie de l'éducation vers un développement durable, elle mettra en relation les écoles avec le milieu associatif, autour de projets visant à sensibiliser les élèves à l'impact de leurs comportements quotidiens sur les réalités globales. De l'animation de terrain en éducation à l'environnement au petit déjeuner Oxfam au sein de l'école, la palette de ce qui sera proposé aux établissements se veut large. Toutes les infos, animations, activités, projets, sur le site : [www.monassiette.be](http://www.monassiette.be)

**Aménagement**

La Fondation wallonne pour la conservation des habitats décerne chaque année le Prix InBev pour l'Environnement d'un montant de 7.500 € à une réalisation d'aménagement et/ou de gestion écologique d'une propriété sise en Belgique. Les candidatures doivent être rentrées pour le 15/01/2006. Le lauréat sera connu pour le 30/05/2006.

Pour en savoir plus : [www.conservation-des-habitats.be/prix.htm](http://www.conservation-des-habitats.be/prix.htm)

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à [infor.ere@reseau-idee.be](mailto:infor.ere@reseau-idee.be)